Seizième Année. — Nos 1-2-3. Le Numéro : **0.50** centimes Janvier-Février-Mars 1928.



J.H.S.

L'Écho de l'Invisible

REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE — Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Patrie — Humanité

Psychologie, Philosophie, Psychosisme — Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :
MADAME MARIE ORTARIX
ROSE DE FRANCE

AMOUR — VÉRITÉ — SOLIDARITÉ — SCIENCE
"Le Triangle Divin"

ABONNEMENTS D'UN AN
France .... 12 fr. 50
Étranger .... 14 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie
et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité.
Liberté ! Fraternité ! Equité ! Solidarité !

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est abolument indépendant - ainsi que notre « Écho de l'Invisible »
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, religieuses, scientifiques, ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"
Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

L'Invisible est Monde
et non néant

Avec ce monde, nous communiquons et nous vivons comme avec le Tout Univers
(Les preuves en sont irréfutables)
La pensée est le mécanisme, la clef scientifique qui nous en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous sommes!
Nous sommes trop pour n'être rien.
Rien n'est vide dans l'Univers!
Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
née BANOS

Prélude de l'Invisible Saint

Amour pur ! Amour Divin ! Viens réchauffer et vivifier de tes rayons bienfaisants, notre pauvre Humanité, qui ne vit que par Toi ! Panse, Divin médecin des âmes et des corps, les blessures multiples de notre esprit et de notre matière. Nous souffrons, Seigneur ! Nous sommes malheureux ! Nous tendons vers Toi nos bras meurtris par les chaînes du péché, sans avoir la pensée salutaire de les déposer, de les anéantir, par le repentir et la pénitence. Mets dans nos cœurs cet amour du Devoir qui nous fera accepter les peines, les difficultés de cette vie terrestre, comme une chose nécessaire, indispensable, pour nous élever vers Toi, oh ! Idéal, Divin ! sublime harmonie, vers qui doivent tendre tous nos désirs, toutes nos aspirations !

Fais, o mon Dieu, que l'Humanité terrestre, régénérée, n'ait qu'un *Cœur*, qu'une *Ame* pour célébrer ton amour et sa reconnaissance, pour les bienfaits dont tu la combles sans cesse.

O Père, éternellement bon et miséricordieux, donne à tous tes enfants, la lumière nécessaire pour marcher *hardiment* dans la voie du Progrès ! Que la paresse spirituelle n'ait aucune prise sur eux. Puisque Tu es l'Eternel Créateur, que Tu nous donnes l'exemple du travail incessant, donne-nous de marcher sur Tes traces, afin que nous puissions travailler à l'amélioration, à l'avancement de notre être spirituel et moral, sans jamais nous lasser.

Que nous montions toujours cette échelle du progrès, incessamment offerte à notre bon vouloir. Soutenus, encouragés par les bons guides que Tu nous as donnés, que nous arrivions, *tous, au Port* heureux *et jamais lassés, malgré les heurts du pénible voyage !*

C'est là, Seigneur, la prière, le vœu de tes enfants encore emprisonnés dans la gangue terrestre, mais qui aspirent aux délices de la Liberté, dans Ton espace et dans Ton Ciel Infinis ! ! !

O Divin Amour ! O Divin Soleil ! O Lumière éternelle ! Eclaire-nous de Tes rayons lumineux ! Réchauffe-nous de Ton ardeur, emplis-nous de Tes trésors !

Pardon ! Pitié ! Miséricorde ! Salut ! pour notre chère France et pour l'Humanité ! Alleluia !

Oui, louez Dieu, vous qui avez le bonneur de Le connaître ! Louez-le pour les malheureuses âmes qui ne le connaissent pas.

Les Grandes Révélations du 13 Janvier 1928

Pour 1928 et jusqu'à 1933

(Le 13 janvier 1928)

L'Italie... La botte de l'Italie, sera noyée.
L'Italie est le grand centre des erreurs morbides et des abus religieux. Les églises sont causes des détournements des fidèles à la Foi, par les Clergés, qui ne pratiquent pas les Doctrines qu'ils prêchent. C'est bien cette année que l'Italie sera noyée! La botte la première. (Oh! juste ciel, ayez pitié! Epargnez, je vous en supplie.)

Après l'Italie, c'est l'Angleterre. Les pluies et les inondations feront des ravages en certains pays, y compris en France.

En juin, je dois faire de grandes choses.

Le Ciel m'a donné une clé que je cherchais depuis 26 ans: Mystère! Epreuve que l'ignorance des temps m'a fait subir.

Le commencement et la fin de mon apostolat spiritualisateur. J'ai encore beaucoup à faire « Fiat! Seigneur. »

Lydie faisait ce travail. Elle a assisté au commencement, elle sera à la fin, lui à dit la Voix de Dieu ».

Lydie, en transes: en sommeil, voit le Veau d'Or. Oh! Ce grand Veau d'Or, dit-elle.... quelle abberration! quelle utopie du monde perverti. Puis elle voit la « Vérité ». Qu'elle est jolie, la « Vérité ». Elle est de chair et claire comme le Mica et quand on la touche, il sort un rayon. Beaucoup n'osent la toucher, beaucoup lui ont peur. La « Vérité » nous a demandé où était le Clergé. La « Vérité » est venue en ame s'adresser à nous, pour nous demander où était le Clergé. C'est grande énigme pour beaucoup, mais bien claire pour moi, qui grace à Dieu, comprends la vie et le mouvement des âmes, des forces et du travail des esprits dans l'invisible.

J'ai parlé avec la « Vérité » et lui ai demandé ce qu'elle avait à dire au Clergé, que je me ferais un devoir de lui transmettre ses volontés.

Il faut, me dit-elle, que les marchands du temple ferment boutique car c'est surtout le jour du Seigneur qu'ils marchandent et qu'ils font étalage. Qu'ils cessent ces ventes. Dieu leur commande la Purification. Que le Clergé soit revêtu de la même chair et du même rayonnement que Moi-Même. Portez ces vérités à tout le Clergé et dites-lui bien qu'ils ne souillent plus leur robe blanche qui, pour être digne de Dieu, doit rester immaculée, mais qu'ils quittent au plus tôt leur obscure et boueuse robe noire, pour le jour où le Sauveur Jésus les appellera.

Et Lydie voit une autre belle Ame (Entité). La « Vérité » lui dit: Ne vous effrayez pas, c'est ma grande Sœur, « La Foi ». Elle vient m'aider à détruire le « Veau d'Or » de l'Eglise...

Ah! elles ont pris grande peine! Il leur a fallu le couper en morceaux. Ce travail vibrait et résonnait dans les airs. Lydie frémissait (Oh! mystère! qu'allons-nous voir par ces prophéties).

Ces deux Grandes Entitées, dont le Ciel nous a honorées, nous ont donné une part de ce « Veau d'Or » et le reste aux pauvres (en esprit bien entendu).

(Ah! le « Veau d'Or » ne connait pas la cruelle misère des pauvres.)

La Vérité et La Foi pétrissent la Mappemonde pour la purifier. Elles cherchent les lieux, les endroits qui les empêchent de vivre, de triompher et de rayonner, aussi, Elles vont par la force de leur travail, provoquer beaucoup de secousses et de bagarres humaines*. Les vrais Chrétiens, les Deistes, les élus de Dieu les appelent avec telle instance, que Dieu leur a commandé de sévir contre tous ceux qui font obstacle à leur vie et à leur rayonnement.

Dieu les conduit et le Christ, Verbe Divin, les inspire. En pétrissant la Mappemonde, il s'est formé un trou béant, où vont tomber des masses de monde (catastrophes). Terrible symbole.

Les hommes politiques se noieront dans leurs ambitions déréglées, et le « Suffrage Universel » les plongera dans les « Utopies » de leur gouvernement!

Ils disparaitront pour faire place aux Hommes pondérés, sages, dont les consciences et les Cœurs, auront reçu le « Baptême » de la douleur!

Cette même nuit du 13 janvier...

La petite Sœur-Thérèse de l'Enfant Jésus, avec la grande Sainte Jehanne D'Arc, nous ont porté une pluie de roses, pour nous et nos bons amis, pour nos pauvres malades, surtout.

Celui qui saisira et comprendra le vrai sens de ces images et de ces révélations prophétiques et symboliques, il frémira, car, ces apparitions mystérieuses encore aux profanes, ne sont pas des hallucinations, ni des chimères, ni des rêves d'immaginations puériles ou maladives. L'avenir nous dira ce qu'elles ont de vrai ou de faux. Prions tous, pour que ces événements prévus, soient atténués en leur triste réalisation. La terre s'ébranle de toutes parts. L'Humanité vit sous un ciel obscur, où les orages grondent de tous côtés. Le ciel et Dieu, peuvent nous épargner, mais pour cela, il faut s'amender. A « nous tous » de bien faire et de lutter énergiquement contre tout ce qui n'est pas Justice, Amour, Fraternité, Foi, Vérité.

MARIE, Rose de France.

* Malheur aux pays, aux Pouvoirs, qui sont les foyers d'erreurs et d'abus contre l'évolution de la Foi et de la Vérité.

Le Fluide Universel

On appelle communément fluide, toute substance intangible ou extra-légère, comme les gaz qui se dégagent, ou l'eau qui fuit. Or, ces matières ne sont fluidiques que par la cause qui les crée : la *Lumière*.

La *Lumière !* voilà le fluide par excellence ; le fluide dont le rideau magnifique soutient toute la *Création*, se déroule dans tous les Espaces, forme tous les Corps célestes, enveloppe et pénètre tous les êtres et tous les matériaux existant sur tous les *Mondes*. La *Lumière* seule est fluidique, puisqu'elle est l'âme des radiations, du feu, de l'éther et, en un mot, de tout ce qui compose l'immense *Univers*. Dans un éblouissement insoutenable, elle envahit l'*Infini*, siège de la *Divinité*.

S'étendant partout et pénétrant tout, la *Lumière* se trouve être ainsi, la Mère des *Eléments*. Il n'est rien qui ne sorte d'elle et ne rentre en elle ; elle produit la *Vie* et ne permet pas la *Mort*, puisqu'elle attire dans son sein toutes les forces *perdues*, afin de les restituer sans cesse à la *Matière*, puisqu'elle provoque, dans ce que nous appelons la mort, un simple changement d'état et de milieu. *Tissu* de fond, du *Grand Tout*, brodé d'astres et survoilé d'azur, la *Lumière* vivifie, féconde et renouvelle les êtres et les choses ;aucun grain de poussière ne peut être néant, puisqu'il a son rôle : celui de contribuer à former les couches terrestres et de servir à la végétation.

La Lumière, élément initial, Fluide éternel, en remplissant l'*Etendue sans limites*, a donc créé l'Espace, alors que *l'Echelle* vibratoire qui s'appuie sur elle, a, par ses degrés d'amplitude, créé le *Temps*. A sa suite, les Couleurs lumineuses créent les causes de la *Matière*, pendant que les couleurs opaques créent la *Matière* elle-même. Dans leur puissante vigueur, les *Radiations célestes* s'épandent pour tout soutenir, contiennent les vagues d'atomes et agrègent les différents corps. Qu'arrive-t-il lorsque la désagrégation s'impose au moyen de la soi-disant mort d'un homme, ou d'une substance ? Il arrive simplement que la *Lumière* s'en retire en entraînant, par conséquent, sa radiation. De ce fait, la vie et la force étant supprimées, la *Matière* s'écroule, mais seulement jusqu'au temps où s'opèrera sa reconstitution, par la pénétration lumineuse qui apporte tous les principes du renouvellement vital des Corps.

Ce mot de *Lumière* en dit long, mais n'explique pas tout, car la *Lumière* se divise en plusieurs branches, correspondant à la *Nature* particulière de chaque *Monde*. Ses principales *Echelles* comprennent pour la première, l'*Echelle* qui donne la *Vie* ; pour la seconde : l'*Echelle* qui verse les forces ; pour la troisième : l'*Echelle* qui produit la *Matière* lourde. On pourrait objecter que Dieu seul crée la *Vie ;* mais oui, car Dieu dégage le vaste *Foyer Lumineux*, Foyer de Son Amour, de Sa gloire, de *Sa Majesté*, de *Son Immense Rayonnement*, *Divin*, *Unique*, lequel fournit ensuite la Vie à tous les échelons. Il faut connaître rigoureusement, ces profondes vérités, pour bien les comprendre et rejeter les erreurs, jusqu'ici émises sur ce point capital. Il faudrait, évidemment, s'étendre davantage en détails, chose impossible dans un article restreint : (Dieu Est Lumière et Puissance et la Lumière est Divine et Force Universelle et Eternelle.)

Qu'il me suffise d'ajouter les trois stances suivantes, communiquées par une haute *Entité* dont l'affirmation ne saurait laisser planer de doute. Voici ces belles stances ayant pour titre :

LA LUMIERE CREATRICE

I

Afin de rayonner jusqu'aux régions basses,
La Lumière jaillit des profondeurs du Ciel,
Fluide éblouissant qui remplit les Espaces
Et pénètre les corps du Monde universel !
C'est elle qui, là-haut, forma les masses [claires
Constellant tous les points de l'azur [radieux ;
C'est elle dont le voile au tissu merveilleux
Fonda les cieux stellaires !

II

C'est la Lumière d'or, dont les forces [suprêmes
Dans l'abîme, ont lancé le brillant *Hélios ;*
C'est elle qui soutient tous les puissants [Systèmes,
Qu'elle rattache après les cordes du *Cosmos*
Dans son sein, les mouvants amas [corpusculaires,
Lorsqu'ils sont affaiblis, vont se vitaliser;
Elle fit la *Nature* et, pour l'organiser,
Créa les cieux solaires !

III

Puis, la vaste *Lumière* est descendue, [ardente ;
Formidable foyer, elle est l'*Ame du Feu ;*
Elle allume le *Centre*, et sa flamme [mordante
Prouve aux hommes combien la *Terre est* [*loin de Dieu.*
Son brasier dégageant les sels [élémentaires,
Engendra la *Matière* et, pleine d'action,
La Lumière propice à l'incarnation,
Fit les cieux planétaires !

Nota. — Cette forte pièce a fait la profonde admiration de tous les astronomes qui l'ont lue.

L. DE TERSAC.

Soulager les souffrances et les misères sociales et humaines est faire grande œuvre d'amour et de charité ! Mais combattre les causes qui les sèment, voilà le grand mystère et la vraie direction. Il est des forces et des intelligences, inconnues et invisibles, dont nous pouvons capter l'incomparable secours et la puissante solidarité, si nous savons nous les assimiler. Pour celà il faut vouloir les voir les aimer et les accepter.

LA DIRECTION.

Mme Germaine de Rouen
La Thaumaturge de Nancy

Nous lisons un intéressant article au sujet de *Mme Germaine de Rouen*, intitulé « Petits Pamphlets ». Les boites à miracles, sur le nouveau journal: La Rumeur, de Paris, signé : Fernand Kolney, (que, entre parenthèses, je félicite de sa psychologie, en la circonstance), dont je relève les dernières lignes, qui intéresseront certainement nos chers lecteurs, surtout par les lignes revendicatrices que j'écrivais dans mon sommeil, cette nuit, 13 mars.

Le Syndicat des docteurs de Nancy l'a faite coffrer. Pourquoi ? Si le Parquet se met à poursuivre une faiseuse de miracles, il faudra bien qu'il les poursuive toutes ? Alors nous allons assister à un véritable chambardement, à une suite ininterrompue de scandales.

La Justice, n'est-ce pas, se doit d'être logique avec elle-même, etc., etc...

Que le juge d'instruction incrimine tous les tenanciers, clercs ou laïcs, des boites à miracles, ou qu'il relaxe la thaumaturge de Nancy.

Répugnant à frapper un seul sorcier, alors que de son temps, *comme du nôtre*, ils étaient légion, le Procureur de Judée ne s'est-il pas montré équitable, lorsqu'il a refusé d'inquiéter *Jésus* pour avoir ressuscité Lazare ? Car, après tout « *Le Sauveur* » ne travaillait (ou ne procédait) pas autrement que « *Germaine de Rouen* ». (Très bien, Cher Confrère et frère, M Fernand Kolney).

Nuit du 13 mars 1928 (mardi).

Dans mon sommeil, j'ai donc écrit ces lignes, pour la défense de « Germaine de Rouen ». Je voyais des *Femmes* comme des fées, si joliment vêtues de couleurs variées et lumineuses, tenant toutes des sceptres « justiciers » m'ont-elles dit, à la main gauche et un flambeau à la main droite, un diadème aux 13 étoiles sur la tête, toutes ces étoiles jetaient des reflets arcancieux, au-dessus de leur tête resonnant, *grondait* terriblement à épouvanter les pauvres humains, « *Le Tonnerre de Dieu* » mais ces belles Entités : ces *belles Femmes Vierges*, ne s'en émeuvaient pas (et pour cause). Elles m'ont parlé ainsi : L'écho de leur voix ne faisait qu'une parole bien sonore et accentuée :

« La nuit porte conseil ! Pourquoi ? Par« ce que l'esprit se repose et se retrouve, « en ce repos, dans son monde, dans son « éternel domaine.

« La *Justice* citoyenne, vitalisée par la « Justice Divine, a ses droits et ses res« sources, ainsi que la *Justice* profession« nelle et individuelle. J'ai donc vu cette « pléïade de forces, d'esprits, d'*Entités Fé« minines* et voici pour celle de Germaine « de Rouen ».

« Germaine à Rouen, à Lyon et ailleurs, « n'avait pas de tarif, ni ne faisait d'or« donnances. A Nancy, elle s'est alliée à « un **Docteur *qui, lui***, a établi les tarifs « qu'il lui a plu d'imposer à ses malades. « **Il ne prenait pas, en effet, trop cher,** « ***pour un malade guéri en 3 ou 4 séan« ces***, si le malade le pouvait, alors que, « ailleurs il devait ou il avait payé des « *mille*. (Ce qui arrive, hélas, à tant de « **pauvres souffrants**, qui se ruinent dans « les maladies graves et longues, nous en « **avons des exemples tous les jours.** Les « **Docteurs**, à part quelques nobles et « **généreuses consciences** qui font excep« **tion à la cupidité, certains Docteurs** ré« **pondent** aux implorations de leurs ma« **lades : c'est mon tarif**). ».

En plus, après le départ du Docteur allié, les malades entraînés à payer ces sommes, offraient d'eux-mêmes cette compensation sur laquelle la Justice humaine, pas plus celle de Nancy que d'ailleurs, n'a le droit de sévir. *Les consciences et les cœurs* ont droit à la *Liberté* de récompenser qui leur fait du bien, *si bon leur semble.*

Si la *Justice de Nancy* continue à persécuter « *Germaine, de Rouen* » *elle sera frappée à son tour, par le choc, en retour*, de la « *Justice Immanente* » à laquelle nul acte malfaisant, ni aucune injustice n'échappe. Concluez et communiquez. Soyez justes et psychologues. Concluez avec logique, bon sens et humanitarisme.

MARIE, Rose de France.

Demandez et lisez le journal : « La Rumeur », directeur M. Gorges Anquethil, Paris, du 10 mars 1928.

En dernière heure, je reçois une consolante lettre de Mme Germaine qui m'assure qu'elle n'a point été arrêtée ; malgré la persécution assaillante elle continue à recevoir les malades. Je regrette de ne pouvoir publier sa longue et intéressante missive. Mme Germaine m'annonce son espoir de fonder un journal qui aura pour titre « La Voix du Silence ». Attendons cet heureux avènement.

Catastrophe ! ! !

Une amie me remet un article, sensationnel et rationnel, en forme, publié par le grand journal « Le Petit Journal » du 16 mars 1928, intitulé: « Notre enquête à Nancy: La Faculté contre la guérisseuse », par Jacques Lefèbvre, que vous devriez lire et cela vous est facile, chers lecteurs.

Cet article abondant en psychologie, révèle les erreurs et les vérités du sujet traité. La mystérieuse et puissante nature qu'est Mme Germaine de Rouen, est loin d'être comprise par des profanes et des mécréants des sciences occultes, tels que nos estimés docteurs ou savants matérialistes. J'ai vu Germaine à l'œuvre. Ces Messieurs de la Faculté doivent en faire autant: La mettre à l'épreuve. Et n'a-t-elle pas déjà fait ses preuves devant tant de Docteurs et autres, à Rouen, à Caen, et ailleurs. Mme Germaine veut que la Faculté de Médecine reconnaisse ses facultés et lui donne la liberté de soulager les malades qu'elle ne peut pas guérir. Elle a sa force, qu'elle puise en elle-même, par les résultats qu'elle en prouve. Les guérisons qu'elle opère sont un fait et de ce « fait », il ne faut pas en faire une utopie.

Pourquoi la Médecine ne peut-elle en faire autant??? Elle dispenserait tant de pauvres malheureux abandonnés et désespérés, de chercher, après la ruine physique monétaire, leur corde de salut : Le retour à la santé : à La Vie ! ! !

A l'Ombre des Rotatives

Allons, répondez Georges Anquetil. Journal « La Cote Réelle de de Paris »

Bravo, Chère Confrère !

Février 1928.

Monsieur Georges Anquetil a été bien imprudent d'attaquer l'armée des explorateurs et des défenseurs de la vérité scientifique. En plus, il est bien despote de vouloir enlever la liberté de pensée et d'action, au monde des voyants et des voyantes, tous visités et implorés par toutes les classes, par des souffrants, par les amoureux respectueux et souvent par la sûreté elle-même et par de hauts personnages.

Il est certain que l'épuration est nécessaire, mais il ne s'agit pas de tout sabrer à l'aveuglette avec le parti pris brutal, Madame Jane Oudot est une savante et sincère chercheuse, qui sacrifie son être, ses joies, ses ressources pour la Grande Cause scientifique et humanitaire. Elle est douée d'une grande clairvoyance, du sixième sens et a atteint un degré d'Art Psychologique peu commun. Je la crois apte à rivaliser hautement, supérieurement, avec son ou ses agresseurs. Si elle n'en a pas la fortune matérielle, elle en a, comme tant d'autres camarades, la richesse morale, spirituelle, scientifique « et humanitaire ».

Les « Forces Lucides » briseront les « Forces Brutales » et la lumineuse « Vérité se fait « Jour » de jour en jour.

Cela suffit pour rayonner supérieurement et lumineusement au-dessus des ténèbres et des ennemis jaloux et obscurs.

Allons ! allons ! un peu plus d'intelligence et de cœur, en tout et pour tous. De la noblesse et du renoncement dans les sentiments. Hommes et femmes, nous avons le devoir impérieux : **Sacré**, de nous oublier et de nous donner pour la **Cause commune de l'Idéal** et du **bonheur**, que nous prétendons prêcher et vouloir réaliser avec tant d'orgueil et trop de despotisme. « Soyons dignes de nous-mêmes, d'abord, pour être dignes de ce que nous voulons que les autres acceptent, aussi agrément. Soyons justes et bons et tout bien en découlera. Surtout ces si belles fraternité et solidarité que trop prêchent sans les pratiquer.

Une Psychologue qui défend sa sœur et sa cause.

Toujours du nouveau

Soutenant tout ce qui est humain, généreux et de portée réelle, nous voyons l'utilité d'insérer l'article ci-dessous, émané de la plume scientifique du docteur Chazal, d'autorité incontestable dans ses affirmations et qui prouve par là toute la valeur du principe radical de guérison, trouvé par Mme de Nabokoff, vaillante intelligence dont les connaissances médicales et le vaste cœur méritent de ce fait, la récompense d'une propagation mondiale de sa découverte. Puissent des initiatives clairvoyantes lui fonder une clinique, avec le concours nécessaire lui permettant de sauver chaque jour, nombre d'infortunés, qui périssent, hélas! en attendant ce bienfait si grand, destiné à rendre d'inouis services à tont de malades désespérés.

Voici l'article convaincant du distingue docteur:

Un remarquable traitement des plaies cancéreuses réputées incurables

C'est le propre des grandes découvertes, de passer souvent inaperçues à leur naissance, quand elles ne sont pas âprement combattues.

C'est pour éviter un tel sort à une très intéressante méthode de traitement des plaies cancéreuses, tuberculeuses et purulentes, que nous publions aujourd'hui cet article.

Il est marqué au coin de la plus grande actualité: comme la lutte contre le cancer elle-même. Les ravages de ce terrible mal augmentent de jour en jour, malgré l'armée des savants occupée à le combattre.

Quant à la tuberculose, tous les médecins se rendent compient également qu'elle fait toujours d'innombrables victimes, quoiqu'on ait pensé pénétrer le secret de son étiologie.

Les plaies causées principalement par ces deux fléaux ont préoccupé depuis longtemps une savante russe, Mme Olga de Nabokoff, ancienne élève du Professeur Lescaft, de Saint-Pétersbourg. Ses recherches ont abouti à la découverte d'une méthode nouvelle, non empirique, mais déductive, dont nous allons donner un simple aperçu.

Mme de Nabokoff, a pris, comme base de ses déductions, la coordination des constituants du microcosme cellulaire, jadis régie par les lois de l'attraction, maintenant par celles de l'électro-magnétisme. Elle attribue les maladies des tissus à la désagrégation des cellules entre elles, due à l'anémie ou à des troubles d'irrigation sanguine.

Aussi, leur apporte-t-elle, par une solution spéciale, les éléments nutritifs, électro-chimiques et charges de vitamines qui leur font défaut et dont la carence a causé le déséquilibre organique. Quant aux microbes existant dans les milieux cellulaires, ils sont immédiatement, suivant son expression, « décortiques » et leur vie devient impossible.

Ces vues originales l'ont amenée à la composition d'un médicament complexe, appelé « Lotion de Nabokoff ».

L'expérience clinique et les brillants résultats obtenus confirment leur exactitude.

Ce sont surtout les maladies et les plaies de la peau et des muqueuses, ainsi que les fistules, qui ont été l'obejt des investigations de Mme de Nabokoff. Mais, d'après elle les maladies des organes profonds seraient justiciables de sa méthode, par la pratique des injections. Dans les fistules, elle introduit deux à cinq et même dix centimètres cubes par jour de sa solution.

D'après Mme de Nabokoff, les fibrômes, sarcômes et néoplasmes divers, ont pour origine des phénomènes congestifs déterminant une hyper-activité des cellules, parmi lesquelles prolifèrent des cellules géantes. Il faut y porter, par des piqûres, un désordre artificiel et éliminer les cellules à la fois malades et nocives, d'où un écoulement qui les entraîne.

Et en effet, dans les applications de sa lotion, cet écoulement bienfaisant est noté par tous les observateurs.

On pourrait le rapprocher de celui remarqué dans les cas de guérison spontanée de cancer à la suite d'un abcès et des merveilleux résultats obtenus jadis par des bons praticiens, par l'application de cautères comme dérivatifs et stimulants.

L'anémie ou l'usure des tissus crée ensuite les plaies cancéreuses.

De même qu'une étoffe se déchire par usure, de même le tissu organique peut se fissurer à la suite de troubles nerveux déterminant des perturbations vasomotrices, et, par conséquent, nutritives.

Il se crée, alors, une plaie qu'on qualifie de cancéreuse.

Exemples. — Cancers apparaissant sur des cicatrices anciennes, ou après un traumatisme, sur des ulcères à la suite d'irritations chroniques, mécaniques ou chimiques. Si l'on vient à introduire dans ces déchirures la solution de Nabokoff, les lèvres de ces fissures ou fentes multiples, composées de cellules malades, s'imprègnent de ce liquide régénérateur et nutritif, réparent et comblent ces brèches dans lesquelles, en dehors de ces microbes prétendus spécifiques, s'apprêtent à végéter un grand nombre de bacilles ou de bactéries parasitaires de toute nature.

Une théorie récente prétend que le système nerveux, primitivement cancéreux, fait pousser des cellules cancéreuses.

Une excitation périphérique salutaire pourrait, par la lotion De Nabokoff, en remontant les chaînes nerveuses, amener la guérison des centres nerveux végétatifs, comme dans l'hystérie, le réveil des centres nerveux de l'inconscient a été obtenu par certains névrologues, par excitations douloureuses des extrémités.

Dans la tuberculose (lupus, tuberculose osseuse) dans l'eczéma, le psoriasis et toutes les dermatites en dehors du rôle infectieux des bacilles, il faut encore incriminer l'anémie des tissus et l'insuffisance de l'irrigation sanguine.

Dans le psoriasis, Mme de Nabokoff a observé que la marche de la guérison des lésions va du centre à la périphérie. Peut-être y a-t-il là une loi dont la cause reste à découvrir.

Dans le cas de gangrène périphérique, dès l'application de la lotion, les tissus névrosés ou de mauvaise qualité tombent et font place à des cellules bien vivantes, d'où l'inquiétude des malades en traitement, qui croient, au début de ce processus, à une aggravation de leur lésion; il n'en est rien. La nutrition réalisée par la lotion, amène rapidement une réparation complète; la prompte cicatrisation des brulûres en est une preuve nouvelle.

Mme de Nabokoff considère les traitements employés jusqu'à ce jour pour les diverses maladies que nous avons signalées, comme des traitements palliatifs ou pour ainsi dire *négatifs*.

Pour atteindre les microbes supposés ou les cellules malades, on brûle ou on détruit les tissus: rayons X ou ultra-violets, radium ou opération chirurgicale donnent des résultats, les uns contradictoires, les autres excellents, mais malheureusement et généralement temporaires. En s'efforçant d'atteindre le mal ancré profondément, on le répand et on affaiblit les tissus sains.

Le traitement de Mme de Nabokoff est *positif;* il tonifie les cellules malades de de l'organisme, il vivifie les tissus en reconstituant les éléments normaux.

C'est là le grand mérite de cette méthode.

Elle présente à son appui des observations médicales très concluantes, susceptibles d'être différemment interprétées, mais inattaquables quant aux résultats obtenus.

Des médecins éminents de toutes nationalités, dont certains guéris personnellement, et un grand nombre de malades ont fait la preuve de l'efficacité de ce traitement qui est appelé à un grand retentissement.

Nous donnons pour terminer, l'attestation d'un médecin de grande valeur, ancien chef de clinique de la Faculté de Paris, et l'ingénieuse interprétation qu'il fournit des faits observés par lui.

L'action de la solution de Nabokoff, d'après M. le docteur R. Petit, est la suivante:

1° L'application locale de cette solution établit un courant osmotique vers la surface de la plaie, et crée, par conséquent, un véritable drainage capillaire au sein des tissus eux-mêmes.

2° La solution crée un appel de leucocytes dans la plaie et ces cellules font la phagocytose des éléments microbiens.

3° Les cellules mortifiées sont éliminées, aussi voit-on au debut une augmentation passagère de la suppuration qui, loin d'être un symptôme fâcheux, témoigne au contraire de l'élimination des cellules mortes et de l'arrivée des leucocytes et du courant osmotique qui s'établit de l'intérieur vers l'extérieur.

4° Lorsque la désinfection est obtenue et que les éléments mortifiés sont éliminés, la solution constitue un véritable bain nutritif, non toxique, qui favorise l'organisation des leucocytes et de la vie des cellules qui se multiplient sur la plaie; c'est à ce moment que l'on constate, d'ailleurs, un bourgeonnement actif qui évolue vers la cicatrisation.

Il faut ajouter que le symptôme douleur est toujours calmé très rapidement par l'application de la solution. Sans qu'il soit possible de donner une explication scientifique, contrôlée, de ce phénomène, on peut supposer que la sédation de la douleur est due à ce courant osmotique, qui supprime la tension des tumeurs dans les tissus atteints et forme un veritable dégorgement, avec décongestion.

M. le Docteur R. Petit a soigné, à l'aide de cette solution, trois catégories de malades:

1° Lupus de la face.

2° Plaies contuses, infectées, plaies variqueuses, (ulcères), même plaies gangréneuses.

3° Eczéma facial, ou des membres.

Chez tous, la guérison a été prompte et complète.

Mais ce n'est là qu'un court chapitre de toutes les guérisons obtenues.

Mme de Nabokoff s'attend à voir ses théories combattues. Comme de plus grands savants, auxquels elle n'a pas l'orgueil de se comparer, elle s'attend à être combattue.

On n'admettra pas facilement son traitement, en raison de sa nouveauté.

Mais, sûre de l'excellence déjà prouvée de ses résultats, elle s'appliquera inlassablement à le faire connaître à l'humanité qui pense, pour le plus grand bien de l'humanité qui souffre.

(A l'heure qu'il est, Mme de Nabokof est en butte aux persécutions médicales. C'est vraiment « ré-pu-gnant ».)

Paris, août 1927.

Docteur CHAZAL.

Jehanne d'Arc

Telle est la Sainte de la jeunesse ! elle est la Sainte de l'enthousiasme !

C'est vers elle que tous les jeunes doivent tourner leurs regards à une époque aussi troublée que la nôtre.

Elle avait dix-huit ans ! le plus bel âge de la vie... Elle ne l'a pas dépassé...

Sa mission était divine. Comment expliquer en effet, sans une intervention du Très Haut, qu'elle ait réussi à arriver au Roi, qu'elle a reconnu ; que tous ces vieux hommes d'armes lui ont fidèlement obéi, comment elle a battu les plus grands capitaines de l'époque.

Mais combien son cœur a dû souffrir de se voir désavouée par l'Eglise ; de se voir condamner par un tribunal ecclésiastique, Elle, la plus soumise des servantes de Dieu !

C'est elle qui doit être notre patronne, à **nous les jeunes !**

N'oublions pas que c'est grâce à nous, « **grâce à nos manifestations** », qu'elle est aujourd'hui officiellement fêtée.

Que notre cri de ralliement soit toujours : Vive Jehanne ! Vive la France !

Jean CAYROL,

Directeur du journal **Abeilles et Pensées**, Siège social, 26, rue Ferrère, Bordeaux.

Une petite note
Pour M. l'Abbé Parage et ses Confrères respectables qui pensent comme lui

On dit que M. l'abbé Parage a affiché ces mots à la porte de son église militante (église Sainte-Geneviève de Bordeaux) :

Guerre acharnée au Spiritisme.

Est-ce bien vrai cela, Monsieur l'abbé?

Je ne puis croire à cet excès d'intolérance et de sottise.

Si oui, vous n'êtes certainement pas le seul et dans ce cas une inspiration m'est donnée, par ma psychologie expérimentée et la voici :

Vous feriez beaucoup mieux, pour la purification des églises et de la « **Maison de Dieu** », de remplacer cette affiche qui ne servira qu'à faire rire, ou à irriter, ou à égarer certaines âmes, par celle-ci, qui pourra moraliser, corriger, purifier les **pécheurs intéressés :**

Guerre acharnée à la Fornication et à l'abomination dans les lieux saints.

Vous pouvez ajouter encore : « Guerre aux concubinages immoraux et scandaleux ».

Signé : Marie ORTARIX, privilégiée de la Grâce Divine.

Si vous étiez des saint Paul et des saint Vincent de Paul, vous m'approuveriez. Mais Dieu le fait, cela me suffit.

Quelques fragments de mon voyage sur le Front

(*Suite de notre « Echo de l'Invisible » de : Octobre, Novembre, Décembre.*)

Je priais donc avec instance et ferveur pour avoir le courage et la volonté de vaincre le faux respect humain, l'hostilité populaire et les railleries des profanes.

Confiante et rassurée, je m'organisais pour travailler avec ces drapeaux que le ciel me montrait et je voulus réaliser visions et commandements.

Ce fut donc pour le 14 juillet (1915) qu'il me fut demandé de faire une randonnée dans la ville de Bordeaux — visiter 3 Eglises, commençant par l'Eglise du Sacré-Cœur, ainsi que le Monument aux héros de la Patrie — et tu verras la suite, me dit le ciel.

Le 14 juillet, à 2 heures, nous partons, en voiture. Nous étions 4 et mon petit agneau au milieu. Cher symbole de douceur, d'amour, de sacrifice et de paix, que si peu savent réfléchir, il nous servait d'image pour les rebelles et de point attractif ou de poste récepteur pour l'Invisible ; et, lui aussi, bêlait et se réjouissait avec nous, qui comprenions son beau rôle !

A l'église du « *Sacré-Cœur* » dis-je, au cocher !

Par une ingérance inexcusable, ou une prudence exagérée, l'Eglise était fermée. J'appris que toutes les Eglises du Centre étaient fermées le jour du 14 juillet. Je compris que le ciel avait appelé mon attention sur cet excès de prudence. En principe et pour le travail que le Ciel voulait réaliser sur l'*Eglise* et la *République*, il fallait que je puisse rentrer dans *3 Eglises* de la ville, où je faisais ce travail, ce jour-là. Les Eglises étant fermées, il n'a pas été complété — aussi les événements s'en sont-ils ressentis. *Le Mage Sacré, seul*, peut le comprendre.

Nous saluâmes le monument — l'Eglise simplement, ce que fait la République, aujourd'hui et c'est tout.

La suite reste à faire.

Si le Clergé catholique *savait* et *voulait* faire, l'Eglise serait vite la « *Reine Universelle* » et certes, *Dieu* n'attend que sa droite organisation et sa « bonne volonté ».

Dieu donne à tous Ses mêmes *Lumières* et Ses mêmes *Dons*. Il faut les vouloir et savoir les attirer. *L'aimant n'attire pas le bois* et vice-versa.

En désespoir de cause, nous renonçâmes à aller dans d'autres églises et je dis au cocher : *Place de la République*. Curieuse merveille. L'agneau se mit à bêler avec insistance et si douloureusement que je compris aussitôt dit : sûrement que, *Jésus*, dans *Son Cœur Sacré* et meurtri, anime l'agneau pour nous faire comprendre Sa peine.

Et nous voici à la Place de la République, qui était remplie de monde. Il y avait une Kermesse, fort bien organisée par une Société dont j'ai oublié le nom. Avec notre Drapeau et toujours notre symbole vivant : L'Agneau, nous fûmes saluer le monument aux Héros de 70, en saluant aussi, les Héros déjà tombés au Champ d'horreur et d'honneur ,de 1914 et 1915 et devant cette foule qui en quelques minutes, s'était groupée autour de nous, j'ai dû prononcer quelques paroles opportunes et dire le pourquoi de ma manifestation, avec le « *Cœur Sacré de Jésus*, sur le Drapeau Français.

La foule surprise, agréablement émue, m'a saluée et félicitée. Le Président de la Société : un Monsieur d'âge mûr, très distingué et fort correctement, m'a tendu sa main fine et sincère, en m'adressant,, bien haut, de réconfortantes félicitations, des paroles d'admiration, pour ma Foi, mon courage et mon esprit de sacrifice, patriotique et humanitaire, et je quittai ce bon Président, ainsi que la foule, pour remonter en voiture. Ah ! ici..., la scène est aussi émouvante, chers amis !

Je savais, depuis la veille, que le Drapeau du « *Cœur Sacré de Jésus* » recevrait *un coup de fouet*..., alors j'avais fait courir l'œil en passant sur cette place et j'avais vu deux braves agents que je connaissais justement, et qui se tenaient du côté du Palais de Justice. Les braves gens m'ont vue, ils m'ont laissée faire. Sitôt qu'ils m'ont vue arriver, ils se sont éloignés. Bonne inspiration, car ainsi, ils m'ont permis de faire flotter ce glorieux étendard sur la *Place de la République* le 14 juillet 1915. Manifestation audacieuse et unique en *France* ! ! !

Il est certain que Dieu seul pouvait m'inspirer une telle audace et un tel courage, pour oser braver ainsi, la foule, les autorités et la justice elle-même. Mais arrivée à la voiture pour repartir, les braves agents ont dû s'avancer, car ils devaient faire leur service et faire respecter les ordres du Ministre « **Malvy** » et là, le plus âgé galonné et **Landais**, me dit : Pardon, Mme Ortarix, je suis obligé de vous demander quel est ce Drapeau que vous portez ? Vous devez savoir qu'il y a eu des ordres du Ministère de l'Intérieur, interdisant le port du Drapeau tricolore, avec des insignes quelconques ? Monsieur, c'est le Drapeau du *Sacré-Cœur*, Français... et Universel.

Les pauvres agents étaient déconfits. Je vois toujours ces pauvres figures éplorées, ahuries devant ce *Divin* spectacle. Ma réponse les figeait sur place. Sans comprendre, ils respectaient et ils auraient voulu passer outre, mais leur ministère les obligeait à sévir. *La consigne n'était pas de ronfler*. En psychologue, j'ai vu et compris ce qui se passait dans leurs esprits et je les ai mis à leur aise. Allons, Messieurs, conduisez-moi à la Permanence et montez avec nous, si vous voulez, et là, nous nous expliquerons.

Cette nuit *j'ai rêvé*, (car si on parle de rêve, on est mieux compris) que j'étais sur cette place avec mon Drapeau et une main ennemie, une main qui ressemblait à une patte de chat, tenant un fouet, avait tiré un malicieux coup de fouet au Drapeau, mais ne l'avait, heureusement pas, déchiré, et je disais : *Main de Judas*, tu insultes *Dieu, la Patrie et l'Humanité*, tu seras châtiée... et je me suis réveillée. Messieurs, j'ai raconté mon rêve, voici des témoins. Voyez la véracité de mon rêve, qui se réalise typiquement.

Ces braves hommes ne savaient quoi penser. Le Landais ennuyé, me dit : Madame Ortarix, je préfèrerai que ce soit un autre que moi qui remplisse ma besogne. Je vous connais si bien que j'ai peine à vous ennuyer — vous — une femme comme vous !

Ne vous inquiétez donc pas de cela. Il faut que ce qui est écrit s'accomplisse ; il n'arrive que ce que Dieu veut ou permet. Vous faites votre devoir simplement. Je suis trop juste pour ne pas comprendre cela. Je sais ce que je fais. Je suis sous *La Divine Sauvegarde*. Le monde est loin de voir, de savoir et de comprendre mon travail et le grand rôle que je joue, en ce moment. Allons ! allons, à la Permanence. (Dans mon intérieur, j'en riais).

Au moment de partir, le Président de la Kermesse, avec sa dame est venu m'encourager encore, en me serrant la main avec l'effusion d'un esprit enthousiaste et reconnaissant. Qui n'a pas vu « *Marie : Rose de France* ou Marie Ortarix, ou *Marie*, tout court, avec son *Agneau, sa suite, son cortège et ses agents policiers*, en Marche !

A la *Permanence*, il n'y avait qu'un agent secondaire, simple gardien (ce jour-là qui ne voulut pas se charger de résoudre cette exceptionnelle affaire et nous renvoya *comme des colis encombrants*, toujours accompagnés des deux braves agents, au Commissariat de la rue Causserouge.

(*A suivre*).

MARIE, Rose de France.

SEIZIÈME ANNÉE. — Nos 1-2-3. SUPPLÉMENT A JANVIER-FÉVRIER-MARS 1928.

L'Echo de L'Invisible

Le Bourdon de la Victoire qui sonne tous les jours à l'Ossuaire de Douaumont retentit dans le monde entier et dans l'univers, dans l'Invisible

Au souvenir et à la Gloire de nos glorieux martyrs de «L'HUMANITE». Aux Héros de la Victoire ! Aux Agneaux sacrifiés pour la LIBERTE, la JUSTICE et la PAIX. Amour ! Honneur ! reconnaissance, à vous tous, braves enfants, qui avez si glorieseument donné votre vie pour le salut de la France et de l'Humanité. (Je suis commandée pour laisser encore ces lignes sur cette feuille. J'obéis à la voix de ces nobles héros du sacrifice inoubliable. M. O.

Que tous les humains élèvent leurs pensées vers ces lieux mémorables d'où se dégageront à perpétuité les souvenirs inoubliables et sacrés de ceux qui furent dispersés dans le chaos de la barbarie de la guerre 1914-1918.

Communication obtenue le 27 Septembre 1927 à Barbezieux (Charente)

« De l'Invisible »

Mes chères Sœurs,

Les jours d'union spirituelle sont pour vous des jours de joie sainte sur la terre. Ils passent avec rapidité, mais en vos cœurs restent les chers et doux souvenirs qui s'inscrivent **sur les tablettes de l'Astral.** Là, vous les relirez avec joie, quand, délivrées de vos corps charnels vous contemplerez les merveilles sans nombre, que Dieu crée sans cesse, dans l'Univers et dans l'Infini.

Courage donc, sœurs amies de la terre, plus vous travaillerez à votre perfectionnement, plus haut vous aurez accès dans les splendeurs de l'Eternité.

Vous avez déjà étudié, vous connaissez les principes et les lois de Dieu, selon vos **connaissances ; observez toujours toutes** ces saintes maximes qui vous procureront le vrai bonheur.

Vos amis de l'espace, ceux qui se sont envolés vers le céleste séjour, vous le disent, et ne cessent de vous exhorter à vous perfectionner. Tout ceci par amour pour vous, afin que l'envol vous conduise dans cette paix, cette joie et ce bonheur que rien ne trouble et qui ouvre les yeux de l'esprit, sur les nouveaux horizons **inconnus de ceux qui nient et blasphèment.** Oh ! ceux-là, mes chères sœurs, voyez-les, priez pour eux aussi, car ces retardataires ont besoin du secours de ceux qui connaissent, aiment et servent le Seigneur.

Oh ! prenez pour devise de votre pensée et de votre vie : ardeur et persévérance, et la « **Porte d'Or** » s'ouvrira pour vous livrer passage, dans la patrie des âmes de dévouement et d'amour.

Je vous bénis, mes sœurs, vous qui avez trouvé la consolation dans le « **Cœur de Jésus** » ! Oh ! oui, il est le refuge et l'espérance des cœurs tristes. Il est **l'Instructeur** et le **Consolateur** des âmes meurtries. Il est aussi le rayon bienfaisant où les bons et les justes trouvent lumière et paix.

Aussi mes sœurs, qui avez lu mes faibles enseignements qui ont pu éclairer un peu la route de votre vie actuelle, croyez que je ferai comme par le passé. Mon amour s'étendra toujours sur tous mes frères et sœurs qui servent « **Le Dieu d'Amour** » **en Esprit et en Vérité.**

Les lumières célestes sont si resplendissantes qu'elles nous transportent dans des joies ineffables que nul être sur terre ne peut contempler, mais l'âme fidèle et dévouée arrive à goûter aux célestes voluptés spirituelles.

Croyez, sœurs dévouées, que nous tous, esprits désincarnés en union avec vous, n'oublions pas nos sœurs de la terre. Confiance, Foi, Amour sont les passeports de l'Eternité.

Votre frère qui vous protège,

Léon DENIS.

(médium Ezilda Bouyer, à Germignac (Charente).

(**Du même Médium**)

Je veux marquer ce jour
Par mon secours,
Pour que tes yeux
S'élèvent vers les cieux,
D'où viennent grâce et sagesse
Et aussi bonté et tendresse ;
Car tes amis sont tous là
Et te disent : Prends part,
Dès cette vie, à la joie pure
Que goûtent les heureux, et murmure
« Dieu du Ciel ! Dieu de la nature,
Tu es le Dieu Eternel,
Que Tes créatures adorent,
Vénèrent et implorent !
Tu es aussi : L'IMMORTEL ! »

Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus.

(Communication obtenue le 6 novembre 1927 à Germignac).

La piété et la modestie de notre bonne Ezilda Bouyer ne souffriront pas de ce que je vais dire, simplement pour rendre hommage d'abord à Dieu, dont elle est une fidèle servante, puis au grand ami et frère disparu de ce pauvre monde : **Léon Denis,** qui manifeste clairement sa pensée, aux récepteurs disposés à l'écouter.

Et combien sont aussi suaves ces lignes poétiques inspirées par la si belle âme de la **Petite Grande Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus,** à une humble paysanne qui a si peu de culture — qui, en état conscient, est incapable de donner de tels écrits de si hautes et noble pensées.

Merci à Dieu, merci à tous les bons serviteurs du Ciel et de la Terre.

M. O.

LE CHANTAGE SENTIMENTAL

M. Henri Regnault fera paraître chez Leymarie, en avril 1928, **Le Chantage sentimental,** roman d'amour vibrant, préfacé par Mme Berthe Dangennes.

UNE ENTITÈ

Purification

Que les Forces Lumières et Forces Lucides ! Que les **Forces Lumières Divines** purifient ce pauvre monde terrien et consument les ténèbres qui l'enveloppent !

(Paroles entendues de l'Invisible le 2 février 1928, jour de la Chandeleur ou Purification).

En entendant ces paroles, un panorama universel s'est déroulé devant mes yeux, et je voyais des enfants angéliques de toutes les grandeurs. De tout petits, minuscules, et de degrés en degrés, plus grands et plus haut. Je comprenais très bien que à mesure que ces grandets descendaient vers la terre, ils se rappetissaient normalement, suivant la loi de la nature et de l'Esprit qui les régit... Ils descendaient ainsi jusqu'au degré et volume de la conception ou de l'Incarnation. Mais les plus hauts étaient dans une atmosphère limpide, saine, joyeuse, heureuse, d'un bleu d'azur lumineux, tandis que ceux qui descendaient vers nous, surtout autour et au ras de la terre, se débattaient dans une atmosphère épaisse, grise et noirâtre, qui me faisait peine à voir. Ces chers petits minuscules avaient l'air d'implorer les âmes de la terre dont ils pouvaient pénétrer le regard et nos regards se sont rencontrés — ils m'ont vue. Une lueur vert clair les a aussitôt enveloppés et je leur ai crié : Ah ! chers petits porteurs d'espoirs, que Dieu vous aide à pouvoir vous faire comprendre des malheureux terriens, afin qu'ils sachent vous préparer le bonheur que vous méritez. Aussitôt une bataille s'est livrée entre cette atmosphère épaisse et ces lueurs vertes lumineuses, tellement vibrante et intense, que les airs en retentissaient et j'entendais des tonnerres comme des éboulements de montagnes. J'étais effrayée. Je priais, je suppliais le monde d'avoir pitié de ces chérubins si purs, si mignons qui avaient mission du Ciel de nous porter tant de trésors que ce misérable monde détruisait par tout le mal qui créait cette atmosphère immonde dans laquelle ils se débattaient si péniblement, pour descendre et pénétrer dans ce monde impur et méchant. Je suis sortie de cette vision le cœur bien malheureux, car le ciel m'a fait voir là, le tableau de la réalité.

Le mal fait à l'enfance qui vient sur terre, a ses justes et terribles chocs en retour. La folie des passions plus que bestiales, font de la terre, de la vie humaine « **un enfer** ». Hélas ! les berceaux de ces chers tout-petits sont remplis de serpents et d'épines. Ah ! tristes pères et mères, tristes sociétés, tristes organisations, songez-y bien.

ROSE DE NOEL.

Le Courrier Astrologique

A mon Lecteur, à ma Lectrice,

Maintenant que nous avons enregistré les douze constellations zodiacales, nous allons étudier les différents aspects que prennent les astres dans chacune d'elles.

Comme les êtres, ils ont des préférences.

Mars a comme domicile diurne le Belier et comme domicile nocturne le Scorpion.

Mais il sera pour vous plus agréable de ne pas intervertir l'ordre des signes qui devindront une répétition obligatoirement classée dans notre mémoire.

Et puisque le Belier est en tête continuons à ne pas intervertir le classement.

Il est trône de mars, le soleil est en exaltation, Mercure dans ce signe se trouve en joie, Vénus est en exil, Saturne se trouve en chute.

Le taureau est trône nocturne, la Lune dans le signe est en exaltation, Mars est en exil.

Les gémeaux signe d'air domicile diurne de Mercure, joie de la Lune, exil de Jupiter.

Le cancer signe d'eau trône diurne et nocturne de la Lune, Jupiter est en exaltation, Saturne est en exil et Mars se trouve en chute.

Le Lion, signe de feu, est le domicile unique du Soleil, joie de Vénus, mais Saturne est en exil.

La Vierge est trône nocturne de Mercure, exaltation de ce dieu, or Mars est en joie, Jupiter est en exil et Venus est en chute.

La balance signe d'âne, trône diurne de Vénus, exaltation de Saturne, exil de Mars et chute du Soleil.

Le Scorpion est trône nocturne de Mars, exil de Venus et chute de la Lune.

Le Sagittaire trône diurne du O. Soleil est exil de Mercure.

Le Capricorne Saturne s'y trouve en trone nocturne. Jupiter est en chute, mais est en exaltatation, la Lune est en exil.

Dans le Verseau, Saturne est en trône diurne, Jupiter est en joie, le Soleil est en exil.

Dans le poisson, Jupiter est en trône nocturne, Vénus est en joie, mais, hélas ; Mercure se trouve en exil et en chute.

Nous trouvons également la voie combuste qui comprenait à l'époque du 18° des gémeaux au 42 degrés du cancer. Elle contrarie les influences les meilleures, détruit les aspects les plus aimables, et augmente les influences les plus mauvaises.

La tête du dragon comprend du 1er au 10e degré de la balance et du 11e au 30e degré du Sagittaire exerce son influence.

Les 30 degrés de la Vierge, les 11e et 30e de la Balance, 10, 11 et 20 du Scorpion et du 1e au 10e du Sagittaire sont influencés par la queue du dragon.

Remettant à plus loin encore d'autres détails.

L. DE HARAGUT.

ECHOS

Hiram Evaus « *Sorcier Impérial* » du *Ku Klux Klan,* vient de se transformer en ordre des Chevaliers de la Forêt. (Wide World photo).

La « Dépêche de Toulouse » dimancne 28-2-28 : « Il existe d'originales sociétés dans le monde. Que d'idées travaillent les cerveaux humains ? Autant d'idées, autant de couleurs. Il ne faut s'étonner de rien? pas plus qu'il ne faut, ni rien blâmer, ni rien nier, à priori.

Bel article, intitulé : *Vénus, tout le monde descend...* Signé : Paul-Jean-Ariste. — Journal « La Presse de Paris », 26 février 28. — Cet article prophétique, astronomique et astrologique a dû être très goûté par les lecteurs de ce grand quotidien de Paris. Demandez-le donc à l'Administration. Lisez-le.

Je ne puis reproduire ici tous ces si intéressants articles. Il me faudrait 5 ou 6 feuilles, hélas !

Une autre découverte : Télévision réussie à merveille. L'Energie transformée en matière etc., fantastique problème résolu, qui ouvre d'immenses horizons à la science qui va marcher de découverte en découverte. Patience et temps et *Dieu* Lui-même parlera.

CORRESPONDANCE

1° Une jeune fille bien souffrante, bien négligée de la Médecine, m'écrit : « Combien j'aspire à vous revoir. Notre entrevue a été trop courte ,vous avez une source de remèdes pour l'âme comme pour le corps. Etc...

2° Quand pourrai-je vous revoir, chère Madame Ortarix ? Combien vous êtes généreuse de tant vous donner à tous ceux que Dieu place, sur votre belle route. Si peu de créatures veulent se donner comme vous à soulager les misères humaines et à éclairer les pauvres êtres qui ont les yeux fermés parce qu'ils ignorent. Que Dieu vous garde encore longtemps, sur la terre pour faire du bien, etc...

3° Un brave mutilé, instituteur, bien doué spiritualiste, qui n'a pas oublié l'anniversaire de mes ans. Il fut convaincu de ma voyance par des faits annoncés qui, malheureusement pour lui, se confirmèrent quelques mois après.

(Je garde l'original de ces lettres, oh ! pas de toutes, car notre maison en serait pleine).

Secourons une détresse

Les lignes qui suivent parleront à votre cœur compatissant, bons lecteurs et vous voudrez aider cette détresse si intéressantes, car cette famille a de l'honneur et de la valeur, mais hélas! trop de malheurs.

Veuillez envoyer votre obole, pour modeste qu'elle soit, à Mme A. Gibert, infirmière, 22, rue Truffaut, Paris (17e), qui se fera un devoir impérieux de la remettre à cette chère et pauvre famille.

Merci d'avance à tous.

Je voudrais pouvoir à moi seule donner ce qui leur manque, j'en aurais tout le mérite.

Chère amie, il me reste à vous parler de notre malheureuse santé; je suis horriblement malade de la grippe, dont ma fille souffre cruellement aussi. La pauvre enfant va avoir en outre, à supporter à la machoire, une difficile opération, qui me tourmente fort d'avance. Mon mari a de grandes douleurs de son côté; tout est arrêté chez nous; Dieu seul peut y parer. Hélas! le bonheur matériel n'est assuré qu'aux basses valeurs qui savent s'exhiber pour amuser la badauderie populaire. Quand je pense à vous qui devriez passer sur un pont d'or!

Enfin, chère Madame amie, à bientôt, je serai rétablie, je l'espère. En attendant, recevez tous nos bons sentiments X. X.

(Par discrétion, je supprime la signature, et j'ajoute que la mère et la fille sont en ce moment bien mal.)

La Clef du Bonheur

La Charité.

1) Quand même je parlerais toutes les langues des hommes et même des anges, si je n'ai point la charité, je ne suis que comme l'airain qui résonne, ou comme une cymbale qui retentit.

2) Et quand même j'aurais le don de prophétie, et que je connaîtrais tous les mystères de la science de toutes choses ; et quand même jaurais toute la foi, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien.

3) Et quand même je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres, et que même je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, cela ne me sert à rien.

Epitre aux Corinthiens (de saint Paul, apôtre), Livre I, chapitre XIII.

***

La charité fait naître la bonté, l'indulnotre vie; sans la charité, l'amour s'affaiblit, la bonté s'émousse, et l'égoïsme prend racine. Sans la charité, la famille se divise et se brise; sans la charité, l'amitié s'efface.

La charité aplanit les difficultés les plus gence; elle nous montre nos défauts, pour nous faire oublier ceux des autres; elle pardonne l'outrage.

La charité applanit les difficultés les plus insurmontables, détruit les barrières qui séparent les individus entre eux, donne libre cours entre les classes de la société, efface les frontières, et détruira un jour les guerres.

Si l'humanité entière savait ce que cette vertu renferme de bonheur, de joie, de sécurité, de salut, elle ne reculerait point devant l'abandon immédiat de tous artifices et vices humains, qui tiennent le pauvre monde attaché, comme le forçat, à cette terre meurtrière.

La charité est sœur de l'amour, qui crée l'harmonie Divine. Sans la charité, l'amour s'efface; sans amour, l'harmonie n'est qu'un mythe.

Que peut servir à un peuple, aussi avancé soit-il, dans toutes sciences, ses multiples découvertes, s'il n'a point de notions de morale assez puissantes, pour les lui faire servir avec fruit.

A quoi sert à un homme de savoir voir lire et écrire, s'il ne sait profiter avec fruit des bonnes lectures, et si sa plume ne sait écrire de bonnes pensées pour ses frères?

La guerre ne nous a-t-elle point montré que si la science a perfectionné la charrue, elle a perefctionné les engins destructeurs de l'humanité?

Ce ne sera point en détruisant la science, que l'on détruira la mauvaise entente, car si les peuples ne se battaient point au canon, le baton et les poings seraient assez bons pour matérialiser leurs animosités.

Mais la charité est là; elle veille. C'est le fruit doux et bon que Dieu nous a donné pour nous permettre de supporter le joug des injustices humaines et des faux préjugés.

Sans la charité, Dieu ne nous aurait-il pas anéantis? Ne devrions-nous pas comprendre que nos imperfections, nos impuretés, vis-à-vis de Lui, l'Etre Suprême, sont des fautes bien lourdes, qui pourraient nous faire mériter bien des supplices, sans sa miséricorde, à nous qui avons si vite fait de grossir et de juger les fautes de nos frères, qui évoluent comme nous, pour atteindre la purification.

La charité est la base de toute morale, de tout jugement; et si nous voulons la paix dans notre maison, dans notre famille, dans notre Patrie, dans l'humanité, nous devons savoir que notre volonté, nos idées, aussi justes qu'elles puissent être, ne sont point une dans l'humanité, et que tout être sur à ses pensées et que vouloir lui imposer certaines idées, serait vouloir le rendre esclave de notre volonté. De tous les esclavages, l'esclavage de la libre-pensée est le plus déshonorant des esclavages. L'homme doit être libre, et doit aimer la liberté d'autrui. Seule la charité le rendra bienveillant.

Que le peuple humain, qui cherche tant le bonheur et la paix, sache que ce n'est point en s'enfonçant dans un matérialisme étroit, en s'éloignant de toute morale, en détruisant la famille, image et source morale de la grande famille qu'est l'humanité, qu'il arrivera à vivre dans la paix, mais en observant les préceptes fondamentaux de la morale, que Dieu nous a donnés dès la naissance des mondes, et qu'à travers les siècles, les sages ont enseignés jusqu'à nos jours, sans jamais les altérer.

Que le monde sache encore, que malgré les nouvelles théories sociales, il n'est point morale plus pure, que la morale que Dieu a enseignée à son peuple d'Israël, et qui est la souche indestructible de toutes nos saines civilisations contemporaines. Sans Dieu et sans Sa Divine Charité, l'homme est emporté par ses passions, qui, noyant ses vertus, ne peuvent lui laisser que l'amertume d'une vie déréglée et aveugle.

L'homme, donc, dans sa liberté de pensée, est tenu par des vertus Divines; et s'il veut se dégager d'elles, il devient esclave de ses propres actes; car il oublie que tout est harmonie dans le monde et qu'oter

Communication du 23 Septembre 1927 (entendant le Bourdon)

(EN TRANSES)

Ce sujet écrivit ces lignes précipitées pendant que dans l'Invisible, il entendait retentir le **Bourdon de la Victoire,** à Douaumont.(Indulgence pour l'art poétique, S. V. P.)

Midi !.....
Doun ! doun ! doun ! ding ! !
C'est le glas funèbre
Qui parle aux échos lointains.
Français, souvenez-vous ...
Dig, ding, ding ! dig ding, doun !
C'est le carillon de la Victoire
Qui fut le présage de gloire,
Bien éphémère et bien notoire !
Oh ! feu sacré du Souvenir !
Etincelle vivante, phare magique !
Toi lumière unique ;
Qui englobe tous les humains,
Tu brilles, tu scintilles, tu éblouis,
Mais nous, soldats, enfants martyrs
Nous avons la nôtre aussi !
Bien moins dense, mais électrique.
Désormais, notre Ossuaire sera moins froid !
Moins noir : c'est un peu de Lumière.
Français, venez ! Venez nous reconnaître,
Venez prier, venez nous visiter ;
Il fait si bon prier ; puis pleurer !
Le cœur de l'homme est flamme
Mais aussi fontaine.
La grâce, le sestiment, en sont l'essence humaine,
Dieu plane et donne à tous Ses enfants.
Midi ; heure solaire, le Bourdon résonne.
Français ! priez, et n'oubliez jamais
Que trois fois par jour,
Et toujours, la cloche sonne !
C'est l'Angélus de midi ;
Puis de la nuit, c'est le Réveil,
C'est le matin ; c'est le sommeil,
Et vous, glorieux héros, pauvres sacrifiés,
Nous veillons dans l'immensité.
L'amour de Dieu rayonne,
Le Bourdon sonne, le canon tonne ;
Le monde tressaille, s'éveille
Et le feu, la Lumière travaillent persévèrent,
Français nous veillons,
L'ennemi n'entrera pas !
Toujours nous marchons
Le Martyr a ses appâts !
C'est aimer et se grandir
Que d'aimer Dieu et se souvenir !
Frère, adieu, tes frères d'armes te protègent.
Dieu le veut et nos cœurs t'aiment.
C'est beau la Bonté,
C'est doux que d'aimer ;
Le Ciel est clément pour tous ses enfants,
Tout le prouve, et Dieu, le ciel, l'Univers,
L'Espace, la Science, l'Amour, la vie,
La mort tout est au cœur,
Comme un frère, une sœur !
Ami, pense à tous, prie Dieu,
Merci et adieu ! ! !

(A suivre).

Deux autres strophes inspirées par les âmes des chers martyrs, sont réservées pour le prochain numéro. Le Bourdon de Douaumont retentit dans l'**Univers.**

Les âmes de ces chers disparus expriment leurs pensées que certains cerveaux expriment selon leurs ressources intellectuelles.

une part de cette harmonie, est dérégler le cours de l'évolution mondiale.

Que l'homme sache qu'il a un corps mortel à nourrir; une intelligence à développer, et un être immortel, qui est l'âme, qui demande, elle aussi, sa nourriture quotidienne, qui ne se trouve point dans la boue des passions terrestres, mais plus haut, dans le Cœur miséricordieux de son Créateur.

C'est l'oubli de cette vérité, qui fait que le monde souffre et ne sait trouver l'équilibre dont il a besoin. Qu'il fasse place à la « Charité Divine », et le bonheur règnera pour toujours.

Sylvestre de LAVERGNE.

« Un rien me touche, mais rien ne m'ébranle. »

Commandement

Souviens-toi du jour de repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras toute ton œuvre, mais le septième jour est le repos de **l'Eternel**, ton **Dieu.** Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes, car l'Eternel a fait en six jours le Ciel, la terre, la mer et toutes les choses qui y sont contenues, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi **l'Eternel** a fixé le jour du repos et l'a sanctifié.

Souviens-toi que tu n'es que de passage sur la terre, et que ton corps retournera à la terre, d'où il a été tiré et ton âme à Dieu qui te l'a donnée.

Si tu suis les dix commandements, Dieu protègera ta patrie, toi et ceux qui te sont chers.

Dieu est las des iniquités des hommes, du manquement perpétuel, à **See Dix Commandemonts** et **des faux chrétiens. Souviens-toi de l'année** 1914 ! Sont également coupables aux yeux de **Dieu**, vendeurs, acheteurs et ceux qui font travailler le dimanche.

Garde, médite et fais lire autour de toi. Ceci est un avertissement du **Maître.**

Les grands mots, les grandes phrases aboutissent au **Néant** lorsque les Dix **Commandements** ne sont pas suivis strictement.

Les magasins sont-ils fermés le dimanche, à Bordeaux, jour de repos universel ?

La Rose de France est la mère de Dieu, la Vierge Marie (?)

SAMUEL.

Cher ami et frère « Samuel », nom du grand prophète et roi antique, primitif, j'ai la joie de vous donner **satisfaction en** vous faisant observer sagement et sévèrement que la T. S. Vierge Marie est la rose céleste et Divine, bien au dessus, hélas ! de la petite et modeste « **Rose de France** ». Je suis comme toutes modestes et humbles « **Femmes de Bien** », une des « **Roses de France** », dénommée et choisie par **Jésus Lui-même.** Comme moi, acceptez ainsi ce que **Dieu** veut, ce que nous ne méritons même pas.

Mais **Dieu** a Ses vues et Ses desseins. — **Fiat !**

M. O.

Bénissons LE DIVIN SAUVEUR

Publions ses tendresses,
Et louons sans cesse,
L'amour infini de Son Cœur.

21-2-28.

Une amie, médium, entendait chanter ces paroles dans son sommeil et voyait une multitude d'anges, alors que sur terre, elle voyait le monde aux plaisirs profanes et impurs... elle voyait beaucoup de religieuses dans un coin de terre, qui pleuraient, dont une séparée des autres, qui pleurait à chaudes larmes. J'ai compris que c'était ma chère défunte sœur aînée, religieuse Ursuline, qui pleure avec juste raison pour celles et ceux qu'elle voit loin de Dieu. Ah! pauvres âmes égarées, vous ne voyez pas les larmes que versent encore pour vous les âmes qui ont la charité de vous aimer et de vous protéger.

Psychologie des Temps

Lisez et approfondissez ces lignes, vous dotés des avantages matériels et concluez avec bonté et sérénité, que vous n'avez pas encore réalisé le travail que réclame la justice Divine, pour l'amélioration de ceux qui souffrent et qui ne cessent de crier : « Casse-cou ».

Le Pauvre et le Riche

Pendant que dans un char bondit le millionnaire
Le pauvre à l'hôpital, va porter sa misère,
L'impertinent fripon vit bien de charité,
Mais l'indigent honteux, meurt dans l'honnêteté.
Jugeant vos qualités, toujours d'après la somme,
Quand on est pauvre, hélas ! on n'est pas honnête homme,
Mais un riche doré n'a pas de défauts.
On est bien délaissé, quand on n'a pas le rond!

Voyez ce pauvre enfant qu'un lâche désavoue,
L'un brille dans un char, l'autre est nu dans la boue.
Des laquais, chapeau bas, se courbent devant lui.
Car enfin, pour de l'or, on fait tout aujourd'hui.
Ils gaspillent leurs biens, dans des festins d'orgie
Lorsque des malheureux n'ont que de l'eau rougie.
Dans ce siècle d'orgueil et de bijoux,
On est traité de gueux, lorsqu'on n'a pas le sou.

Dans une église, un jour, croyant être à mon aise,
J'allais sans hésiter m'emparer d'une chaise,
Lorsqu'un certain bedeau me dit, sans bégayer :
Une chaise, en ce lieu, Monsieur, doit se payer.
Mettez-vous à genoux, sans crainte, sur la pierre,
Ou bien restez debout, si cela peut vous plaire,
Dans la maison de Dieu, on doit rester debout,
Hélas ! mes bons amis, quand on n'a pas le sou !

En croirais-je mes yeux, au bout de cette rue,
C'est un enterrement qui se montre à ma vue,
Pour tout cortège, hélas ! on ne voit qu'un porteur ;
On n'entend pas chanter, pas d'accompagnateur !
Ah ! c'est un malheureux qu'on porte au cimetière,
Quant on n'a pas d'argent, on est seul sur la terre !
Mais qu'importe au Bon Dieu la pourpre et les bijoux,
On rentre au Paradis, quand on n'a pas le sou !

Riche, songe à la mort, cette embûcne profonde,
Qui sans les avertir moissonne tout le monde,
Pourquoi, par tant d'éclat, étonner l'Univers,
Puisque dans le cercueil, on est rongé des vers.
Au lugubre départ, turegretteras tout,
On ne regrette rien quand on a n'a pas le sou.

L'amie qui me prie de publier ces lignes est une grande victime de la rapacité et de l'injustice d'une administration.

Les pauvres sont des faibles, on ne les entend pas.

Il manque deux lignes, que je n'ai pu retrouver ; les temps présents sont encore plus fous, qu'aux temps où ces lignes ont été propagées. Je vous prie de les faire passer sur votre « Echo », ami de la justice et des pauvres, afin que les sincères et bons psychologues puissent penser et juger **avec** leur **bon sens**, du peu de progrès qui a été fait pour améliorer le triste sort des petits et des pauvres déshérités de la nature, de la société française et humaine, car le même mal ronge l'humanité entière.

Que l'amour, l'altruisme et la solidarité viennent régler les lois trop égoïstes qui ont tenu les pauvres dans l'infériorité, dans l'esclavage et dans la douleur.

Que les espérances d'une « **Vie Meilleure** », toute d'équité, de droit, de juste équilibre et de vraie fraternité, règlent et dirigent les mouvements et les nations.

Françoise M.

Psychologie et absurdité

La bêtise est bien laide, mais l'orgueil et la malice la surpassent en vilénie

Réponse en quelques mots, à quelques objections, en particulier à Mme J. F.

Chère Mme Jean F..., outre votre prétention de croire que ce que vous jugez avec votre jugeote obscure, bornée, aux préjugés de ce monde tardigrade et à l'ignorance générale, je vous remercie d'avoir pris la peine de m'adresser vos lignes que j'aurais également voulues plus spirituelles et plus lumineuses, afin de pouvoir en tirer profit, car on a souvent besoin d'un plus petit que soi, façon de parler, en la circonstance, et loin de me croire plus grande que vous ou que quiconque, car sans les trésors divins, je ne suis rien. Vous me dites, chère Madame, que j'étale mon orgueil en me parant de titres que j'usurpe au corps médical, par ces insignes et inscriptions que je publie aux quatre coins du monde, tels que: Institut Psychologique, Messagère de « Jehanne d'Arc », Servante de Dieu, Rose de France, etc...

Je souris avec compassion et indulgence à votre agression plus enfantine que jalouse, je veux croire, mais sachez, une fois pour toutes, ainsi que les personnes qui peuvent penser comme vous, que tous ces signes, insignes, titres et autres attributs, m'ont été donnés par le Ciel, c'est-à-dire par visions ou par messages, ou par la voix d'En Haut.

Je ne puis, à des profanes, à des ignorants, comme vous en faites preuve, en ces matières, vous donner d'autres explications. Il nous faudrait pour cela pouvoir causer, discuter de vive voix. Mais je vous conseille d'aller vous renseigner et vous éclairer auprès de M. Henri Durville, qui lui, me connaît depuis longtemps et comprend ce que je puis être dans ces voies. Depuis plus de trente ans, père et fils Durville, m'ont connue et suivie dans mon évolution psychique, spiritualiste et scientiste, car si j'aime la mystique, j'aime aussi la science.

Quant au mot « Psychologique », je ne sache pas qu'il appartienne « exclusivement » au corps médical, ce serait bien malheureux, et la société et l'enseignement seraient bien pauvres, s'ils ne possédaient point l'art psychologique et le libre droit de l'appliquer ou de le répandre.

Si vous étiez vous-même « psychologue » vous y verriez plus clair et vous auriez plus de connaissances.

Dans tous les cas, le Ciel a passé sur la bêtise humaine, sur l'orgueil des sots et des tyrans, quand Il m'a montré ces titres et dicté ce que je devais en faire, pour la lumière et le bien propices à tous. J'ajoute que depuis 1906, la « Psychologie », dans toutes ses branches, a fait un grand pas, grâce à l'intrépide propagande de ses fervents et spiritualistes apôtres, grâce au Ciel qui les inspire.

M. O.

ANNONCIATION

Pour remémorer **l'anniversaire du Martyre** de la « **Libératrice** » de la France, le Cercle et Institut Psychologique « **Jehanne d'Arc** » se prépare à célébrer cette date mémorable du « 30 mai » par une intéressante et **grandiose soirée**, où sera faite une conférence opportune, par une des grandes conférencières, **Femme de Lettres** Parisienne, auteur du livre: **Comment les Femmes se Perdent** ; et M. Léo Poldès, directeur du « **Club du Faubourg** » dont la haute et intellectuelle diplomatie, sont si connues et si appréciées du public Parisien. M. Léo Poldès viendra nous parler de solidarité, de concorde et de paix ; il viendra, en outre, encourager Bordeaux a créer une filiale du Club Parisien si réputé dans le monde entier. Nombre d'autres villes ont déjà réalisé cette belle fondation. Bordeaux est en retard... Allo ! Bordeaux ! Allons ! Bordeaux ! répondez Bordelais ?... sortez du... bord des eaux et montez à la « **Tribune Libre** ! »

Le Cercle continue ses séances expérimentales, son inlassable philanthropie et son infatigable propagande.

LA DIRECTION.

4e CONGRÈS PSYCHIQUE INTERNATIONAL

Paris 12 au 18 Juin

De l'Intelligence et de quelques qualités d'après la Chirologie

Rapport présenté par M. Georges Muchery

(Suite)

Les indices chirologiques de la bonté sont très nets. Ce sont:

Le dos de la main est rayé;

La peau n'est ni tendue, ni unie;

La ligne de cœur est longue;

La deuxième phalange du pouce est plus longue que la première;

Les doigts ne sont pas noueux;

La main n'est pas sèche;

Le quadrangle est parfaitement formé et proportionné.

Pour terminer, ajoutons quelques commentaires relatifs aux signes de l'intelligence.

Nous avons dit que les lignes doivent être droites, nettes et longues. La longueur indique la puissance et la portée des facultés désignées par les lignes; leur netteté laisse entrevoir que les facultés sont bien déterminées; enfin, leur direction très droite permet d'affirmer qu'elles vont droit au but, sans arrière-pensée: le cœur à l'amour, la raison à la vérité, l'intuition à la science, la destinée à la fortune ou au malheur, la vie à la mort.

Toutes les lignes principales doivent être dans la main. Celle qui peut manquer est la ligne de cœur; cette absence annonce généralement une vie courte; même si une belle ligne de Mercure ou d'intuition vient contrebalancer ce défaut physique, l'équilibre est cependant rompu par une sensibilité déraisonnée et le plus souvent par un manque complet de sens moral.

Avec une grande ligne de tête... C'est là le point le plus important et le plus discutable, la grande ligne de tête se rencontrant aussi bien chez les fous que chez les êtres normaux. Montrons-en différentes nuances:

Tout d'abord, la grande ligne de tête, même lorsque la main est très rayée (toujours indication de sensibilité), donne un grand empire sur soi-même, ce qui permet de montrer dans les plus grandes émotions une apparence de tranquillité et un grand raisonnement.

Ce qui différencie surtout la ligne de tête longue qui figure dans la main de l'être sain de celle du fou est cette particularité: chez ce dernier, la ligne de tête est hachée, sinueuse avec une ou plusieurs étoiles et très souvent plusieurs points noirs qui indiquent la maladie nerveuse.

Un pouce dont la seconde phalange est plus longue que la première. La première phalange du pouce indique la volonté, plus souvent un grand esprit de domination sur les autres; la deuxième donne la logique, la raison, la réflexion.

La raison est le frein de nos passions; sans elle, une main ne peut être équilibrée; il faut, dans une main de cette sorte, que le pouce, se ramenant contre l'index, dépasse d'un bon centimètre la phalange de ce doigt; de plus, la phalange onglée du pouce doit être approximativement les 3/7 de la longueur totale du doigt, car, en effet, si la phalange onglée est beaucoup plus longue que la seconde, la volonté l'emporte sur la logique. Une telle phalange appartient donc à un homme d'un caractère impérieux, dominateur, ne suivant que ses idées généralement déraisonnables, un de ces êtres très volontaires qui font de continuels efforts pour ne rien faire d'utile. « *La volonté n'est souvent que l'art de se faire obéir par les autres pour obtenir la satisfaction de ses désirs* ». Nous connaissons des gens de grande volonté incapables de dominer leurs vices, parce que manquant de logique.

Des doigts droits, bien faits et moyens comme longueur.

Toutes les fois que, dans une main, on rencontre un doigt mal fait, il annonce toujours de mauvais instincts ou une fausse manière de voir. Il ne faut pas que les doigts soient trop longs pour appartenir à une intelligence sans creux; les doigts très longs impliquant un entraînement vers les petites choses jusqu'à la mesquinerie. Les doigts courts donnent, au contraire, à leur possesseur, surtout lorsqu'ils sont lisses, jugement sur l'ensemble d'une chose; en outre, lorsque ces doigts sont carrés, leur propriétaire construira des œuvres solides et durables. Le seul défaut d'une telle forme de doigt — parfois elle est épouvantable — est d'enlever à son possesseur la suite dans les idées; cepen-

UNE MAGNIFIQUE REVUE « PAGES FEMININES »

Edition spéciale réservée au corps médical

Quel beau progrès pour le **Corps Féminin,** nous annoncent ces pages intellectuelles, spirituelles, scientifiques et morales.

Prière de bien mettre votre adresse, chers correspondants, et si je tarde trop à vous répondre, soyez assez aimables de me rappeler à l'ordre.

Je m'excuse, **vivement,** auprès de tous ceux que la force m'oblige à négliger matériellement. Que tous soient convaincus que ma Force Pensée et mon cœur leur restent fidèles et je prie le Ciel de suppléer à tous ce que je ne puis faire.

En outre, je prie les souffrants de bien s'expliquer, en passant brièvement aux conclusions, mon temps étant si précieux.

Marie ORTARIX.

LA DIRECTION,

renouvelle ses meilleurs sentiments d'amitié, de fraternité, de solidarité avec l'assurance qu'une sincère fidélité se dégage de son **Foyer Spirituel et Moral** à l'adresse de tous les abonnés, amis et connaissances.

Tous les soirs, **La Force Pensée,** directrice, se dégage des **centres actifs,** pour se répandre sur tous.

Que le Ciel supplée et déverse en cette année et années suivantes, lumières, forces, éléments, paix, prospérité et santé sur la grande **Famille de France** et de **l'Humanité. Paix à tous !**

IMPRIMERIE COOPERATIVE
14, 16, rue Saint-Siméon — BORDEAUX

La Gérante : Mme M. ORTARIX.

LYDIA

A Madame Ortarix, directrice de « L'Echo de l'Invisible », à Bordeaux.

Madame et Monsieur Guérin, marchand d'ivoire, habitent les Indes avec leur fillette Lydia; ils possèdent une jolie propriété un peu isolée dans la campagne, mais située dans un site merveilleux.

Une famille indigène dévouée sont leurs domestiques de confiance et habitent près d'eux avec leur fillette Nicolle, dans une maisonnette proche de la maison des maîtres.

La vie semble douce et belle pour tous dans ce milieu où règnent le calme et la bonheur.

Les fillettes, bonnes petites camarades, presque petites sœurs jumelles en leurs idées, sont toutes deux d'un caractère très doux, elles ne se chicanent presque jamais; tous les jouets de Lydia sont à Nicolle; ces enfants sont heureuses, espiègles, hardies; heureuses par tout ce qui les entoure, car rien ne trouble ces caprices d'enfants.

L'habitation des maîtres se trouve au milieu d'un jardin fleuri, au bout duquel il y a ce grand parc boisé, où tous les jeux sont permis, puis le bosquet couvert de chaume, au bord du ruisseau, qui est l'endroit préféré des fillettes, et où, presque chaque jour des dînettes sont préparées.

Lydia, enfant gâtée, y a son hamac installé et tous ses jouets éparpillés...

Elle y repose cet après-midi, car la chaleur est accablante, aussi, le sommeil l'a prise avec une telle force, qu'elle se laisse bercer en un engourdissement qui la prend toute, la rendant inconsciente, éteignant en elle tout semblant de vie...

Oui, petite Lydia repose de ce sommeil calme; que les enfants sont seuls à connaître, leur cerveau n'ayant aucun souci, leurs pensées allant butinant, de la poupée à habiller, au papillon qui vole, à la libellule qui se pose sur une fleur, comme à la pâquerette qui les tente pour la cueillir, l'effeuiller et la jeter ensuite sans penser qu'ils ont tué une petite fleur qui avait droit à la vie pour quelques jours, et qui n'a vu le jour que quelques heures.

Pourquoi? parce qu'un enfant à passé là, et en a fait un jouet d'un instant, pour le sacrifier et le jeter au vent...

La soirée s'annonce orageuse, le temps est lourd, mauvais, quand paraît enfin Nicolle, qui a fait aussi sa sieste, en son logis...

« Est-elle là, Lydia? », dit l'enfant à une servante... Mais, vous n'étiez donc pas ensemble à jouer, ...ah, alors, va voir sous le chaume, peut-être t'attend-t-elle là-bas...

Des cris affreux retentissent, qui font écho, jusqu'à la villa, causant une frayeur terrible aux domestiques....

L'idée se porte de suite sur les fillettes et à l'endroit où elles se tiennent presque toujours...

Là, à terre, sous le chaume, Lydia, la main ensanglantée, ne donne plus signe de vie... à côté d'elle, Nicolle en larmes, pousse des cris affreux...

Lydia repose maintenant dans son petit lit blanc, méconnaissable pour tous; sa jolie petite figure portant les traces d'une douleur atroce...

« Je ne puis rien faire de plus, dit le docteur, je suis appelé un peu tard, la blessure est profonde; c'est sans aucun doute la morsure d'un naja...; il pense l'enfant perdue, le sang est empoisonné...

Hélas! La mort a fermé les yeux de notre pauvre petite Lydia, elle repose maintenant près des siens, sous ce ciel brûlant des Indes, soleil faisant naître des millions d'insectes, de reptiles, se dévorant entre eux, reptiles dont les morsures horribles empoisonnent le sang... (1)

Madame Guérin, depuis la mort de son enfant, vit dans sa peine, s'isolant de tout, avec son idée allant toujours sur la petite Nicolle qu'elle garde près d'elle: elle suit l'enfant en tous ses gestes, cherchant en elle, le souvenir de Lydia, sa fille chérie...

Robes, jouets, tout a été donné à Nicolle, et elle s'oublie à prendre cette petite malheureuse sur ses genoux, la caressant avec cette pensée de donner ses caresses à sa chérie, disparue si tragiquement...

Souvent, elle l'a gardée près d'elle à table; cette petite est heureuse d'être tant choyée et n'a pas conscience du chagrin qui l'entoure; elle se voit gâtée, ne comprenant pas l'amour reporté sur elle, pauvre petite déshéritée de la vie!...

Le chagrin a brisé cette mère inconsolable, et dans ses nuits d'insomnie, elle a de ces songes bizarres... en elle surgissent des pensées, des phrases dirais-je, que son cerveau lui transmet, et qu'elle se répète sans comprendre d'abord...

Ces pensées lui font oublier un instant sa peine, puis lui donnent une joie ineffable, elle a l'idée, par ces songes, d'avoir retrouvé quelque chose qui est d'elle... qu'elle n'a pas encore complètement perdue...

Alors, elle cherche en elle une voix qu'elle entend et perd, puis entend de nouveau; mais qu'importe, elle écoute encore, concentrant toute sa force de pensée en elle. Oh oui, dans la nuit, sans aucun doute, elle a entendu causer, c'est comme un souffle, cette voix qui dit...

« Petite Mère, écoute-moi bien, ne bouge pas, je suis vivante, je suis toujours » avec Nicolle, pour jouer... aime moi toujour, je suis près d'elle; donne lui tout » ce qui était pour moi, c'est ma petite » amie...

» Petite Mère, il ne faut plus pleurer... » je ne te quitterai jamais, garde Nicolle » près de toi... »

« Cette voix, c'est celle de MA fille! elle écoute en elle... oh non, ce n'est pas une hallucination! elle a bien entendu et elle se répète: je ne suis pas folle! je sens que j'ai toute ma raison, que cette voix chérie est bien celle de mon enfant... »

Heureuse dans sa douleur, elle prie que cette grâce d'entendre sa chère disparue ne lui soit pas enlevée!!!...

« Lydia, ma fille, ma petite chérie, cause-moi encore,... je veux que tu causes; dis-moi que c'est bien toi que j'entends, mon enfant adorée...

Lydia a donné à sa petite Mère beaucoup de souvenirs qui fûrent à sa vie d'enfant, si courte, hélas! puis elle a promis de ne jamais la quitter...

« Je serai vivante pour toi, pour ne plus te voir pleurer; ma petite âme ne te quittera pas, petite Mère chérie... »

Cette Mère inconsolable, toute à la pensée de l'enfant disparue, vivant seulement de son souvenir, a entendu dans sa peine la voix de l'âme de Lydia...

Pourquoi cette Mère, et non toutes les mères, n'ont-elles pas cette consolation?

...Parce qu'elle avait donné toute sa pensée à l'être disparu, et qu'elle a concentré sa force à écouter en elle, appelée par l'âme de sa petite Lydia et son âme à elle... fusion des deux âmes par l'amour et la douleur!

Alors, pour ne pas paraître folle à son entourage, elle garde cachées, ces révélations et demande comme une grâce, à l'âme de sa chérie, de venir lui causer la nuit, et là, dans la solitude, sans aucun bruit, l'âme de Lydia blotie contre la sienne, elle écoute depuis, de toute sa force d'amour, la voix de l'âme de son enfant chérie, lui raconter tel qu'autrefois, les menus faits qui se sont passés dans la journée, avec sa petite amie Nicolle; et le bonsoir donné, elles s'endorment toutes trois, après s'être données « en âmes », leurs plus doux baisers!!!

C. DELESPADIN-MOREAU,
Auteur du livre « Révélations ».

Récit transmis au médium par des âmes.

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

(1) Quelle psychologique occasion se présente, en ces lignes, qui nous disent la morsure du « Naja », serpent dont la morsure est mortelle qui a empoisonné et tué « Lydia ». A chaque instant du jour, ces répugnants reptiles de toutes sortes enlèvent la vie à tant d'êtres humains. Voici donc merveilleuse occasion, dis-je, de poser la question à cette catégorie de Théosophes et autres « najas » de l'excès et de l'aberration, qui prennent une puce, une araignée, un moustique, une mouche, ou autres parasites maléfiques... tout doucement, pour ne pas l'écraser, et le portent dehors pour qu'il puisse y vivre en paix et revenir s'il lui plaît recommencer à le piquer. Ecoutez ceci, qui a été dit par l'adepte lui-même, témoignages à l'appui ; Voyez, j'ai plein de rats dans ma maison, eh bien, je les ai laissés tranquilles et je m'en suis allé au petit pavillon au fond du jardin — là je pense qu'ils n'y viendront pas... — Moi-même, Marie Ortarix, j'ai vu une doctoresse russe, orthodoxe et théosophe, prendre une araignée dans sa chambre et la porter au jardin pour ne pas la tuer... Vous pensez bien que je n'ai pas laissé aller la folie jusqu'au bout et que je me suis empressée d'écraser cette vermine *née des larves diaboliques !* Il faut que les chroniqueurs et critiqueurs *journalistes* sachent ces « utopies » afin qu'ils aident les psychologues, spiritualistes et scientistes, à les combattre, afin d'éclairer ces victimes de ces funestes erreurs. Nous qui travaillons à purifier, à détruire tous ces destructeurs, que « Dieu » n'a *jamais créés, car ils sont l'œuvre seule de l'Esprit du mal et du péché.*

Je frémis et je bondis de voir en ce temps de progrès, de lumière et d'évolution, disent-ils, eux-mêmes, tant de *bêtise et d'ignorance*. Cela tourne à la douce folie, vraiment. Et j'adesse une sincère et énergique supplique *aux grands initiés et chefs responsables*, de la belle et pure « théosophie, philosophique et scientifique », afin qu'ele éclaire mieux ses adeptes bornés qui prennent les vessies pour des lanternes, les serpents, scorpions, crocodilles, moustiques, rats, panthères, sangliers vipères et autres reptibles redoutables (puces, pucerons, mouches, cafards, frelons, guêpes, etc., etc. et tant d'animaux destructeurs) pour des bêtes utiles, ou qui ont une petite âme donnée par Dieu, à qui il est défendu d'ôter la vie... Hélas ! ces pauvres créatures ne savent pas faire la différence entre les bêtes du *Bon Dieu* et les bêtes du méchant diable, aussi, faut-il combattre l'erreur et l'ignorance, si funestes. Il faut donc laisser mourir Lydia qui a une âme d'ange et laisser vivre le serpent qui est de l'âme damnée du diable ou Esprit du mal ? Je voudrais que cette outrageante bêtise vienne d'ailleurs que de la Théosophie.

Ce qui nous dit à tous, combien nous avons à faire, pour être des luminosités du vrai, du juste et de la *réalité* : de la *vérité « en vérité »*.

Que la *Lumière divine* illumine notre être et tous nos sens, afin que notre « bon sens » sache distinguer le vrai du faux et les mauvaises bêtes à détruire, avec les bonnes bêtes à conserver : plus de punaises, plus de mouches, plus de moustiques... plus de cafards... plus de vipères, plus de serpents, etc., etc.

M. O.



INTER-ASTRAL-ECHO

Astronomie - Astrologie

Science Céleste! Science Divine!

Les astres sont révélateurs. Inter-Astral a droit à son Echo. Les astres vivent, parlent et influencent les humains, les végétaux, les animaux et terre. Les astres demandent et veulent nous connaitre et se familiariser avec nous, pour nous faire du bien. Ministres du Tout-Puissant, régisseurs de la Planète, ils sont par les lois universelles et divines, liés aux terriens.

Elevons nos regards et nos pensées, vers les ASTRES du jour et de la nuit! vers ces GRANDEURS et ces PUISSANCES ASTRALES! vers ces BEAUTÉS CÉLESTES! vers L'AU-DELA !| que les Églises et les Ecoles instruisent les jeunes générations, à connaitre ces sublimes réalités trop ignorées des masses, jusqu'à ce jour. Que Lumière se fasse pour tous.

Chers lecteurs, lisez avec attention.

XXIVe CONGRÈS

des Médecins Aliénistes et Neurologistes

Tenu à STRASBOURG, du 2 au 6 août 1920

RAPPORT

de Mme Marie ORTARIX

Fondatrice, Directrice du Cercle Psychologique « Jehanne d'Arc » ; de l'Alliance du Bien Universel, Directrice, Fondatrice du Journal « L'Echo de l'Invisible », etc., 26, rue du Maréchal-Joffre, Bordeaux (aujourd'hui, 214, cours de la Marne, Bordeaux).

Animée des plus sincères et des plus généreux sentiments philanthropiques et scentifiques, je me suis permise de demander aux pouvoirs du Congrès, l'honneur et la faveur de prendre part à leurs intéressants travaux. Avec toute la simplicité et la modestie que je veux posséder, j'ose vaincre les préjugés féminins et masculins, pour me présenter à tous les honorables congressistes *avec mon ignorance*, car je ne commettrai pas l'imprudence de prétendre égaler le talent et la science de ces savants réunis dans la chère ville de Strasbourg, enfin redevenue française.

Je suis simplement venue pour apprendre le nouveau des découvertes médicales, sur les maladies mentales et communiquer quelques pensées auxquelles mes études et mon expérience croient pouvoir donner de l'importance.

Nous, les psychologues, spiritualistes et occultistes, « Mages de la Magie divine » qui assistons, nuit et jour, en esprit et en corps, au perpétuel mouvement de la Divine Tragédie, *nous collaborons* avec toutes les facultés intellectuelles, morales, spirituelles, magnétiques, psychiques et physiques, de notre être, à la grande œuvre de rénovation, d'évolution et de régénération universelle. Et notre devoir est de vous faire part de nos facultés *naturelles et surnaturelles, parfaitement saines* et *équilibrées*, de nos connaissances, émanant tangiblement du plan Divin, de nos pouvoirs, surhumains, de la puissance de notre Foi et de notre volonté exercées. Nous devons vous faire connaître les secrets de la pensée, ,clef de tous les mécanismes de l'esprit, moteur magnétique et électrique de la Machine humaine.

La Science humaine est enfin arrivée à un point d'expérience et de connaissances suffisantes qui me permettent de lui exposer mes idées, conquises au creuset de l'étude expérimentale *la plus ardue*, de souffrances excellées, sans craindre les sarcasmes, l'ironie ni les persécutions, même de la perverse ignorance.

C'est principalement sur la nature des phénomènes psychiques, médiumniques et des obsessions, que je voudrais attirer l'attention de nos savants et chers docteurs, académiciens, en leur demandant la permission de me plaindre des diagnostics dont ils ont stigmatisé certains de ces phénomènes.

Je suis un sujet spécialisé dans le domaine psychique, psychologique, spiritualiste et occulte et, malgré tout, des mieux portant, des mieux équilibré (constaté par des sommités médicales, telles que M. le doctur Dupré, notre sympathique et dévoué président).

Dans la sphère spéciale où je vis avec des occultistes de valeur, j'ai eu à constater fréquemment que les sujets ou médiums avaient des aptitudes spéciales et parfois des goûts étranges. Ces sujets vous les appelez des névrosés, des neurasthéniques, des fous. Je crois qu'il y a là autre chose qu'une maladie mentale, car un cerveau parfaitement constitué, où les neurones sont parfaitement développés, ne peut donner lieu à aucun diagnostic, sauf les cas spéciaux de troubles nerveux ou sanguins.

Mais une influence naturelle et inconnue peut troubler certains êtres sains jusqu'à leur faire produire des phénomènes troublants, tels : l'extériorisation de la sensibilité, d'où *influence des médicaments à distance* comme vient de le prouver encore M. Labrunie, Secrétaire de la Société d'Etudes Psychiques de Bordeaux (voir le journal « La France » du 12 juillet 1920), extériorisation de la motricité, d'où déplacements d'objets sans contact, lévitations, etc...

Le changement de personnalité non suggéré dans l'hypnose ou la transe médiumnimique n'est-il pas un cas de folie momentanée à vos yeux ? Et cependant elle est bien facilement guérissable cette folie puisqu'il suffit de faire cesser les causes qui l'ont provoquée, par suggestion ou mieux par influence occulte (Magie).

En suivant cette thèse, j'irai bien vite vous assurer que presque tous les cas de folie où le malade n'a pas de lésion au cerveau, sont guérissables par les moyens de la science occulte, qui bientôt sera désoccultée.

En effet, si vous arrivez à croire que le monde visible est régi par un monde invisible, vous comprendrez bien vite qu'une communication peut se faire entre ce monde physique et ce monde spirituel par l'intermédiaire de ce que nous apppelons le « corps astral » ou « fantôme des vivants » : (par la photographie M. Labrunie vient d'obtenir d'autres preuves de son existence). Que cette communication soit continue ou intermittente, volontaire ou involontaire, toutes les fois que vous l'observerez vous constaterez un phénomène anormal et serez tentés de diagnostiquer « folie ». Cependant il n'en est rien. C'est l'empire sur notre « corps astral » du mental d'une entité étrangère qui a déplacé notre propre corps mental.

Devant résumer autant que possible il se pourrait que cet exposé ne soit pas clair pour des docteurs et professeurs en général peu initiés sur ces sciences, mais mon but est de donner simplement l'éveil, l'initiation ces Messieurs la trouveront aupres d'occultistes certes plus compétents que moi.

Néanmoins **tout semble prouver** q... suis sur la voie de la vérité car sans- suggestion j'ai pu observer des guérisons dites miraculeuses parce que instantanées.

Je ne crois pas et nous ne croyons pas, nous occultistes non diplômés des facultés, faire de l'exercice illégal de la médecine, car nous n'employons que des moyens que le Ciel nous a donnés pour le bien de tous et que toutes vos lois ne pourront nous retirer.

Salut ! Honneur et reconnaissance aux intrépides et sincères Pionniers de la Science Médicale ! Hommage aux âmes de bonne volonté.

Vive la Science ! Vive la France ! Vive l'Humanité !

Victoire et prospérité au Congrès. — Bonheur au Président, M. le docteur Dupré, ainsi qu'à tous les membres de l'Université !

Marie ORTARIX,
Rose de France.

Ce 1er août 1920.

J'ai des raisons majeures pour publier pour la 2e fois ce rapport.

Je fus à ce Congrès, entourée de tous égards et honorée au-delà de mes espoirs. Des gerbes de fleurs furent notre joie tangible. Ce ne fut pas en vain que j'accomplis cette croisade dans ces milieux aux aspects effarouchants pour les ignorants de la correction intellectuelle et sympathique, que les âmes douées, sincères et modestes rencontrent dans ces milieux éleves et scientifiques.

La Vie de Saint-Benoit

(suite)

Louis Moutin, âgé de dix-neuf ans, né à Saint-Martin de la Place, domestique à la ferme des Pelouses, chez Mme Veuve Goislard, commune de La Ménitré (Maine-et-Loire), avait au-dessous de l'œil droit depuis trois ou quatre mois une plaie suppurante. Il avait consulté plusieurs médecins des environs, qui, après avoir employé sans résultat des remèdes de toutes sortes, s'accordaient à prescrire une opération, parce que, disaient-ils, l'os était carié. Le 23 décembre 1894, il vint à l'abbaye Saint-Maur, voisine de La Menitré, où on lui donna une Médaille de saint Benoît. La veille de Noël au soir, il la fixa sur la plaie en priant avec confiance. Le lendemain, lorsqu'il se réveilla, la plaie était complètement fermée. Depuis ce temps, une cicatrice est le seul reste du mal dont saint Benoît l'a délivré. Le personnel de la ferme fut témoin de l'application de la Médaille et de la guérison merveilleuse, qui excita l'étonnement et l'admiration dans toute la contrée.

La Veuve Gouzy, septuagénaire, habitait la commune de Toureil (Maine-et-Loire) Au mois d'avril 1892, un tonneau, tombé sur sa jambe gauche avait produit au-dessus du pied une écorchure qui atteignit l'os. A cet endroit, se forma un amas de chairs noires. La douleur l'empêchait de dormir et de marcher depuis cinq semaines et l'excroissance de chair putréfiée augmentait toujours. Après l'emploi de plusieurs remèdes, tous impuissants à la soulager, elle plaça sur le mal une Médaille de saint Benoît en priant avec foi. Trois jours après, l'excroissance, de la forme d'un oignon, avec racines blanches adhérant à l'os, se détacha d'elle-même et la plaie se referma.

⁂

La Médaille de saint Benoît attire la protection divine sur les animaux domestiques en les délivrant de leurs maladies. Son secours s'applique même aux plantes de la terre, aux êtres inanimés et à toute la nature en général. La Médaille est utile notamment pour arrêter la mortalité du bétail, lui restituer la fécondité et la production du lait.

⁂

Le 12 avril 1897, à la ferme de Noirette, commune des Alleuds (Maine-et-Loire), une vache tomba malade. Le vétérinaire trouva son état grave, sans pouvoir se prononcer sur la nature de la maladie. Il revint le 13 au matin et constata une méningite, mal qui pardonne rarement. Il conseilla de vendre l'animal et promit d'amener le soir un boucher pour acheter la bête. Dans la matinée, après le départ du vétérinaire, la femme Cigogne, journalière aux Alleuds, très dévote à saint Benoît, fixa, pour conjurer la perte qui menaçait les fermiers, une Médaille à la corne de la vache et invoqua à genoux, dans une prière fervente, le saint patriarche. Immédiatement, un mieux sensible se manifesta, si bien que le soir, quand le vétérinaire amena le boucher pour abattre la vache, l'état de celle-ci était notablement amélioré, et, par suite, le fermier refusa de la vendre. Le mieux continua et, au bout de quelques jours, l'animal était complètement guéri.

⁂

Dans un prochain article, je dirai comment il faut se servir de la précieuse médaille, mais d'ores et déjà, je dis que la prière fervente et assidue doit accompagner le port de la médaille et que la question *foi et confiance* est pour beaucoup dans la réussite des grâces que l'on demande par l'intercession du saint patriarche.

(Les saints savent mieux que nous intercéder auprès de Dieu, dont ils sont aussi plus près par l'amour et la pureté.)

PROTECTOR.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de Madame Renardat, désincarnée le 23 Février 1928, à l'âge de 84 ans. Née à Lyon, le 17 Février 1844, Madame Renardat exerça la profession de sage-femme et put, pendant sa longue carrière, accomplir une mission de bonté. Allan Kardec fit exprès le voyage de Lyon pour aller la voir et la complimenter du dévouement avec lequel elle propageait le spiritisme, ainsi que les membres de sa famille. Son frère, Bernard Viret, était un excellent médium, dessinateur et peintre ; elle-même avait de la médiumnité. Dans **l'Ame est immortelle**, Gabriel Delanne a écrit : « Nous connaissons une sage-femme, Madame Renardat, qui peut voir à distance, sans être endormie. Nous en avons eu la preuve indéniable, car elle a décrit avec fidélité un de nos oncles habitant à Gray, indiqué sa maladie, ignorée des médecins et prédit sa mort. Cette dame voit les esprits comme les vivants. »

Pendant sa longue existence de travail — à 82 ans, elle exerçait encore — Mme Renardat a eu comme seul objectif de faire le bien et de se rendre utile à ses semblables. Nous adressons à sa fille, Mme Bénédictine Renardat, à sa petite-fille, Mlle Nathalie Verdier, aux enfants Jean et Henri qu'elle avait adoptés nos fraternelles condoléances, sachant qu'elles trouveront dans leur certitude spirite la résignation active leur permettant de supporter avec courage la cruauté de la séparation physique ?

Au moment d ela levée du corps, M. Henri Regnault, membre de l'**Union Spirite Française**, vice-président de la **Société Française d'études des phénomènes psychiques**, a prononcé quelques paroles. Au cimetière, il a retracé la carrière de bonté de cette femme qui sut mettre en pratique l'enseignement spirite et donner à tous un merveilleux exemple.

Cette sœur vénérable, partie dans l'autre monde trouvera le fruit de ses actions, ici bas, et verra si elle était dans la voie de l'exacte vérité, au point de vue spirituel et Divin. Suivre le Christ, **pas à pas**, est marcher dans les voies ferrées de « **Sa Sainte Eglise** » et sur le « **Pont Christique** » des « **Vérités Primordiales** ». Amour, Union, Fusion, Solidarité, Charité, fraternité sont les preuves évidentes de ces véritables réalités.

M. O.

La Reine des Plantes

Belle Entité qui vit dans les grands champs de la Nature, s'est montrée à nous vêtue comme une « **Déesse** » de toutes fleurs.

Elle nous a spécialement recommandé l'étude capitale des plantes. Familiarisez-vous avec les richesses de la Nature, nous a-t-elle dit.

La bienveillance du Créateur a mis sur la terre les remèdes à tous nos maux. Il nous faut simplement chercher, fouiller sans relache. Des jaloux imprudents, cupides ignorants des choses de Dieu, veulent me faire la guerre, mais la **vérité, la justice** et le temps me donneront toutes victoires sur mes ennemis.

Lydie voyait la « **reine des Plantes** » persécutée par des personnes de tout acabit. Plusieurs ont voulu la toucher pour lui faire du mal et ils étaient : hommes et femmes, comme électrocutés.

« La Reine des Plantes » est invulnérable ; ainsi est l' « **Herboristerie** » qui a aussi ses jaloux et ses ennemis.

N'oubliez donc pas les plantes.

Les conséquences de la guerre ont engendré des maladies et épidémies de toutes sortes. Hommes et femmes de tous les âges et de toutes les classes, redoublez de vigilance, de prévoyance et de soins pour maintenir ou conquérir la santé.

La nature, si riche et si prodigue met tant de ressources à notre portée, si nous savons les utiliser. L'ignorance seule nous tient esclaves de la souffrance et du malheur.

Pour lutter avec efficacité, il faut la force morale et la force physique. Mais que faire pour vaincre les ennemis de la santé ?

Les plantes sont reconnues souveraines pour toutes les affections physique et morales. Sachez les adopter pour anticiper sur les désastreuses conséquences d'une trop longue négligence.

Vous qui souffrez physiquement ou moralement, venez à l'herboristerie, nos souveraines plantes vous feront grand bien ; elles vous guériront ; des cas désespérés leur doivent la vie.

Nos anciens se traitaient par les plantes, ils devenaient vieux ; mieux que le monde actuel, ils savaient reconnaître l'utilité des plantes et la bienveillance du Créateur, qui a mis sur la terre tous les trésors pour notre plus grand bien.

Venez à nos herboristeries !
Allez à l'Herboristerie !
Demandez des plantes à votre Docteur, exigez-les sur les ordonnances et peu à peu ils en constateront les merveilleux effets.
Vous trouverez à nos « Herboristeries » tout ce qui est indispensable à l'Hygiène et à la **Santé.**

Optique médicale, Assortiments de lunettes, lorgnons, etc., Accessoires : Bassins pour malades, ronds de caoutchouc, vessies à glace, sondes, tétines, biberons, cotons, bandes Velpau, etc., etc.

Ceintures ventrières, sangles pour hommes, gants de crin et de caoutchouc, bandages, bas à varices, douches, etc., etc.

Maisons de confiance.

L'Herboriste.

CORRESPONDANCE

Par pur esprit de sincérité et de reconnaissance, je me fais un plaisir de mettre cette lettre sous les yeux de nos bons lecteurs, en témoignage d'approbation à son contenu. Merci à l'auteur clairvoyant et tolérant.

Paris, le 27 février 1928.

Madame,

Depuis que j'ai eu le plaisir de vous rencontrer au Congrès Spirite de 1925, vous m'avez fait l'honneur de m'adresser votre intéressant journal l'*Echo de l'Invisible*, placé sous la protection de Jehanne, notre sainte nationale, qui a bien voulu autrefois me rendre visite (en esprit). Mes instants qui sont comptés ne m'ont pas permis de vous dire le bien que j'en pense, mais vous trouverez bon que je vous adresse par mandat, séparé, le montant d'un abonnement pour l'année et celui de l'année dernière en même temps.

Voulez-vous me permettre à son sujet quelques observations.

Je connais et reconnais : et j'entends par là qu'en le relisant, je retrouve ma première impression : qu'il pourrait faire beaucoup s'il reflétait le sentiment de nombreux spirites qui sont venus à cette science pour y trouver des arguments pour soutenir leur foi, mais n'entendent pas l'abandonner, c'est-à-dire s'il soutenait le spiritisme vrai, le *néo-spiritualisme*, celui de Madame Grange et de sa communion universelle des âmes, celui de Jean (Vintras) l'apôtre du féminisme mystique et celui de Jésus Renaissant, le mien, soit le christianisme « d'après demain ».

Mais pour cela, il lui faudrait se séparer franchement de ce spiritisme matériel qui, sous couleur de science (voyez métapsychie !) ne veut pas entendre parler de Dieu ni de ses Saints et encore moins des pauvres mortels à qui il est permis « comme immortels ! » de communiquer avec nous. Il lui faudrait dire carrément que ce n'est pas pour déranger les Esprits et les retenir dans la vie de notre monde que Dieu a permis cette dérogation à ses lois : car s'il tolère ces échanges de vues entre vivants et désincarnés que le regret de la terre et des tourments et des remords retiennent dans sa sphère, il ne leur commande pas d'y rester. N'y restent que ceux que la vie des cieux ne tentent pas alors que les plaisirs de la Terre et fantasmagories de l'Impondérable en font les auxiliaires des curieux de l'Invisible. Mais à quel prix !

Il vous faudrait aussi un secrétaire pour lui donner un tour plus littéraire, afin d'attirer et de retenir une autre clientèle que celle des humbles qui lui sont tout acquis, celle des Français moyens raisonneurs qui ne demandent pas mieux que d'être convaincus mais veulent des arguments décisifs, une documentation solide...

Ah ! si j'en avais le temps... et les moyens ! Mais je ne suis qu'un besogneux, un solitaire emprisonné, lié, réduit à l'impuissance par une absence complète de la collaboration la plus matérielle, celle qu'une femme peut apporter dans un intérieur et je suffis à tout par mes propres forces. Voyez cependant, j'ai trouvé le moyen de fournir ma quote-part au Congrès !

Je ne vous en renouvelle pas moins mes meilleurs vœux de prospérité pour vous-même et votre œuvre et vous assure, Madame, de mes sentiments fraternels les plus dévoués.

G. D.

Cher bon Monsieur, vos remarques sont bien justes. Prions et veuillons que le temps et l'action nous favorisent pour pouvoir arriver à unir nos forces et régler notre action avec plus de fécondité et d'harmonie. Il est bien difficile de pouvoir en ce temps, surtout, tout unifier et tout harmoniser. Les écrivains de haute envergure et les correspondants spiritualistes, ou occulistes, me coûteraient cher, et mes modestes ressources ont déjà trop de charges. Si peu, veulent donner gratis leur part à Dieu et à l'Humanité. Le Ciel supplée, heureusement.

M. O.

Vers la Science intégrale

On doit entendre par « **Science Intégra-Intégrale** » la science complète, totale, non seulement de ce qui est connu, mais aussi de ce qui est inconnu.

La science humaine, basée sur la matière tangible, ne pourra donc jamais devenir science intégrale, tant qu'elle n'acceptera pas de modifier sa méthode d'investigation. — Et c'est pourquoi la science humaine, limitée au matérialisme, est défaillante en face de l'inconnu

L'intellectualisme lui succède. — Par des hypothèses très savantes, il prétend donner des explications plus ou moins hardies, quelque peu fantaisistes ; mais elles n'ont d'autre valeur que la réputation des « Docteurs » qui les émettent ; et, au point de vue exact, mathématique ou physique, ces explications hypothétiques ne sont pas des « **démonstrations** ».

Nous voyons donc cette pauvre science humaine continuant à faire faillite, parce qu'elle refuse de changer son **orientation** (1). Elle s'obstine à rester du côté du pôle négatif du Grand Tout. Son soi-disant amour-propre, qui n'est que l'une des formes de l'**orgueil**, l'empêche de se tourner vers le pôle positif qui, seul, **donne le courant** nécessaire à la manifestation. — Quelle est la cause de cet échec ?

Que ce soit le Sphinx de l'Antique Egypte, dont l'origine se perd dans la nuit des temps les plus reculés ; que ce soit le Dragon Asiatique ou le Gardien du Seuil des

(1) Il lui manque la boussole magnétique dont m'a parlé l'Invisible et *Christophe Colomb.*

Recueilli dans la petite revue « Les Bonnes Idées », 42, rue Saint-Jacques, Paris. Adresser correspondance à M. E. Garin, villa Bel-Air, Grignon (Seine-et-Oise).

Occultistes ; ou encore que ce soit le Chérubin de la Genèse Biblique gardant, avec son epée flamboyante, l'entrée du Jardin d'Eden ; il y a une force inconnue, une Puissance formidable qui arrête l'homme terrestre, et lui dit : « **On ne passe pas !** »

Et pourtant, l'homme veut passer ! et son entêtement, cette autre forme de l'orgueil, lui fait se briser la tête contre un mur !

Que faut-il donc faire pour pénétrer dans ce domaine mystérieux ? — Quel moyen faut-il donc employer pour déchirer le voile qui cache la vérité ? — Quel secret ressort faut-il donc pousser pour ouvrir cette « **lourde porte de bronze** », qui sépare la Matière, disséquée à l'infini, d'avec la Force qui lui donne une manifestation ?

Un Beau Livre !

Comment les Femmes se perdent !

Préface de José Germain.
Par Mme Noury
Femme de lettres, Conférencière.

Ce livre est l'admirable « Psychologie » de la vie féminine du temps. Toutes les femmes, de toutes les classes, devraient en parcourir les pages émouvantes et lumineuses.

La préface suffit pour en juger la valeur.
Association des Ecrivains Combattants de 1914 à 1218, 163, rue Montmartre.

Paris, le..........

Madame,

Votre livre respire la santé. C'est rare. Nos jours morbides veulent le vice. Vous vous insurgez contre eux. Bravo ! Les courageux méritent d'être soutenus. Puissiez-vous emporter d'assaut la forteresse des mœurs de décadence.

Les femmes comme les hommes compliquent inutilement leur vie. Maladroitement tous se jettent dans le dédale des sensations : dédale d'où personne n'est sorti. Seule la mort les délivre et c'est pourquoi **l'amour** ou ce qu'on appelle ainsi, frôle la mort à toute heure.

Je souhaite, sans trop l'espérer, la convalescence de cette civilisation malheureuse, où tout est : à l'envers depuis que **l'Amour** lui-même s'est retourné.

Et bon vent à votre livre de guérison !
Mes respects. J. GERMAIN.

Mme Nelly Noury doit faire des conférences dans toute la France sur le sujet de son livre. Nous espérons l'avoir à notre soirée du 30 mai, célébrant à notre Cercle l'anniversaire de la grande Martyre « Jehanne d'Arc ».

(1) Les éditions de la Nef, 79 bis, rue de Vaugirard, Paris. *Prix* 12 fr. 50.

Au Casino de Saint-Symphorien (Gironde)
le dimanche 11 **mars** 1928, **à** 3 **h.** 30,

sous l'égide de l'Alliance du Bien Universel et du Cercle Psychologique « Jehanne d'Arc », j'ai eu l'avantage de réaliser une conférence avec causeries et démonstrations sur l'Evolution féminine, l'amour de la Famille, de la Société, de la Patrie et de l'Humanité. Notre ascension spiritualiste, l'accord réalisable des Principes, des idées et des doctrines ; sa puissance et ses bienfaits ; les religions ; le grand mouvement de la vie. Psychologie, Spiritualisme, Clairvoyance, Science.

Le monde tourne dans un labyrinthe de doctrines néfastes. Travaillons à mettre en pratique les Idées directives de la Haute Morale et de la Saine Civilisation, qui conduisent les Peuples, les Nations et l'Humanité vers l'Idéal d'Amour, de Concorde et de Paix, auxquels tous les Etres sages aspirent.

Avant de clore cette séance, j'ai parlé des merveilles et de l'utilité des plantes médicinales ; de l'art de savoir veiller aux soins de la santé du Corps et de l'Esprit.

Beaucoup de dames en particulier avaient répondu à notre appel. J'ai semé. Dieu fera lever le bon grain pour le bonheur de la cité. M. O.

Si Dieu le veut, je continuerai cette randonnée apostolique humanitaire en Gironde, en Charentes et dans les Landes.

Aux Peuples pervers l'Invisible fait Appel !

Au nom de ceux qui souffrent ! Au nom de l'Humanité souffrante. O peuples pervers, voulez-vous entendre ? Voulez-vous écouter les cris de détresse dont les ondes et les forces douloureuses viennent jusqu'à nous, êtres sensibles et lumineux, qui voyons les causes de ce mal qui vous ronge et qui savons comment vous pouvez l'enrayer. Voici des années de dures expériences qui se sont écoulées. Savez-vous, *O Peuples*, si pervers par vos incrédulités, savez-vous ce que vous réservent les années qui viennent ? Elles seront peut-être plus douloureuses que les années passées. Et vous, toujours en folie, vous parcourez, sans vous lasser, les *Cycles* des passions désordonnées.

Jamais siècle n'avait vu tant d'immondicité et d'excentricités, tant d'impostures.

« O Femmes folles, aux têtes dégradées ! »

« O Hommes libertins, aux passions déchaînées », pensez-vous préparer ainsi un bel avenir à vos enfants, à la société, à la Patrie, à l'Humanité, à la postérité ?

La douleur et le malheur qu'entraineront par *Loi d'attraction* les chocs en retour, ou conséquences, vous rappelleront à la *réalité !*

« La Justice *Immanante a de terribles* retours, songez-y. »

La nuit qui a suivi ce message de l'Invisible, je me suis débattue terriblement avec la « *Perversité* ». Entité féminine qui ne se soumet à rien de bon et qui ne craint ni Dieu ni diable. La voix m'a dit : 1928 va combattre la « *Perversité* », deployez toute votre force morale et spirituelle pour seconder ses efforts. Dieu et le Ciel vous aident.

En avant donc, pour la lutte perpétuelle, contre les Entités maléfiques et contre le « *Mal* » sous toutes ses formes.

Quel monde d'Entités pullule, bonnes et mauvaises), dans l'*Invisible* et en occulte, que les yeux profanes et matériels ne peuvent voir?

Ah ! quand donc la *Science officielle* pourra-t-elle les percevoir, les constater, les photographier, les enregistrer et leur parler ? Quelques années encore et cela sera, puisque le sixième sens les voit, les constate et leur parle. Attendons respectueux, confiants et patients.

MARIE-MADELEINE DE LA TERRE.

Les Merveilles des Facultés Psychiques et les dons Spirituels.(1)

Nos études expérimentales illuminent notre bagage psycologique, dont les richesses s'accumulent de plus en plus. Notre cher « Echo » est trop minuscule pour que je puisse lui confier les résultats de nos expériences, des messages et des visions que le ciel nous envoie.

Depuis janvier, surtout, avec quelques amis doués, avec Lydia en particulier, nous avons fait de grands, grands travaux, dont les résultats nous ont déjà émerveillées.

Il me faudrait des livres et des mois pour pouvoir écrire et publier ces inappréciables phénomènes du domaine de la nature, de l'Esprit et de l'Invisible.

Sont nombreux, aussi, les esprits que Dieu nous à permis de voir et de parler.

Les pauvres d'esprit qui n'y croient pas auraient besoin de venir à notre haute école, où on ne s'amuse point, mais ou on travaille bien, car nous travaillons pour tous.

(1) Les merveilles que produisent le « 6e sens » et les multiples sens qui sont en notre être psychique et spirituel, que la science, encore trop jeune, n'a pas encore découvert.

M. O.

Annales du Spiritisme
Société Allan-Kardec
32, Rue Guesdon, Rochefort-s/-Mer (Ch.-Inf.)

Inspiration

12 Septembre 1926

Espérance, divin flambeau,
Eclaire mon âme solitaire !
Que ton phare lumineux et beau
Lui donne la vigueur nécessaire.
Que ton rayon sublime illumine de ses yeux
L'esprit qui te comprend et te cherche en tous [lieux,
Car tu es l'espoir des cœurs endoloris,
Toi seule nous réconforte quand nous som- [mes meurtris !
Espérance, ma sœur, divine conseillère,
Soutiens-moi dans l'exil, donne-moi la [lumière,
A l'heure de la mort, quand tout m'abandon- [nera,
Viens fermer ma paupière, toi seule me sou- [tiendras !

(A suivre). Julia BRASSEAU.

A Mlle Brasseau J., médium du Cercle Allan Kardec, de Rochefort, j'adresse mes plus vifs sentiments affectueux de respectueuse admiration, pour son dévouement à la cause qu'elle sert, avec tant d'éclat.

Chère amie et chères amies, je suis avec intérêt les comptes rendus de vos séances, de votre mouvement et de nos « Annales » et je suis heureuse, émerveillée des résultats. Vous venez à l'appui de la science, documenter son bagage intellectuel ; car vous donnez en médiumnité des phénomènes intellectuels et **spiritiques indéniables.** Et il faudrait que vous puissiez travailler, résoudre avec autant de clarté, d'esprit et de précision (ce dont je ne doute point), ces phénomènes psychiques et spiritualistes, devant les **imprudents** ou **sophistes**, qui osent trahir ou nier ces réalités.

Ces communications **inter-spiritiques,** ou **inter-psychiques,** je ne sais comment on peut les dénommer. Il faudrait un peu partout, des cercles aussi bien desservis et aussi sérieux.

Encore une fois, je vous adresse toute mon admiration, toute mon affection, avec tout mon dévouement. Soyons tolérants, bons et solidaristes pour ceux qui ne pensent pas comme nous. Unissons-nous par le cœur et par l'Esprit. Soudons la chaine de nos **âmes** dans l'amour Divin et Notre **Divin Maitre** sera content.

Les Guérisons Psychiques !
Les Guérisons Médicales !
Les Guérisons Mystiques !

Trois puissantes Forces à l'appui des Souffrants

La **Médecine officielle** s'est appliquée jusqu'à l'heure, à guérir les malades ; elle a tout mis en œuvre, pour arriver à combattre et à enrayer les maladies et voici qu'elle est en lutte plus que jamais pour arriver à vaincre tous les fléaux physiques et moraux, dont souffrent les humains de toutes les races, de toutes les sociétés et de toutes les catégories. Après tant de merveilleuses découvertes et de progrès scientifique, nous constatons que la « **Science médicale** » n'a pu encore être Maîtresse de ces maux qui tarent et rongent nos pauvres corps.

« Pourquoi ces échecs, ce douloureux retard et cette pénible constatation ? »

Voici la réponse de **l'Invisible** qui, **quoique dans l'Invisible** y voit plus clair que les hommes, dont la **Clairvoyance** et la **Psychologie,** sont encore bien jeunes et bien obstruées :

Parce que la « **Science Médicale** » s'est simplement employée à soulager et à guérir les maladies physiques **seules,** sans en chercher les causes dans le domaine spirituel, psychique et invisible, autrement dit, dans le « double du corps de chair », ou corps électrique.

Si les fluides humains et les plantes médicinales, si riches en propriétés et en fluides vitaux, agissent si précipitamment et si efficacement sur les malades, c'est parce qu'ils pénètrent les trois corps qui composent l'être, soit le corps de chair, soit le corps psychique, soit le corps électrique (ou fluidique) repoussant et conjurant, par la force magnétique (ou électrique) l'inflammation, l'infection, les feux dévorant le fluide vital des organes, ou des parties atteintes ; c'est la raison pour laquelle les médiums guérisseurs, ou **Thaumaturges,** ont eu et auront toujours des résultats indiscutables, du succès, car ils dirigent leur action psychique vers le champ naturel de l'**Aéchologie astrale,** gouvernée par les lois de la nature

Que Madame la **Médecine** s'applique à chercher les causes qui sèment les maladies, et elle ira droit au but pour les détruire.

Dans ces recherches du domaine « **Métapsychique** » et Invisible, elle y découvrira la pauvreté morale et spirituelle, les tares de l'esprit, des êtres dévorés par les maux rongeurs que créent l'immoralité, la débauche, la perversité, l'impiété et l'ignorance des réalités de la vie physique, matérielle et spirituelle.

Elle comprendra encore mieux, pourquoi les créatures croyantes, magnétiques et clairvoyantes peuvent guérir, sans diplômes officiels et sans la « **science médicale** » tant de maladies.

De tous temps, il y a eu de ces doués de la **Nature** et du **Divin,** qui ont guéri tant de malheureux et il y en aura de plus en plus, **parce que lumière se fait** et les êtres, avec la nature, évoluent dans le domaine qui leur est propre.

Il faut que les **Facultés de Médecine** veuillent se pénétrer de ces grandes vérités et travailler à résoudre ces mystérieux problèmes, sans quoi les **Puissances Spirituelles,** qui gouvernent ce progrès naturel, leur livreront la guerre par l'éclatantes guérisons physico-naturelles.

Que veulent dire ces quelques dernières paroles ? Je crois comprendre que Le « **Tout Puissant** » voudra que d'éclatants prodiges de guérisons se produisent sur les malades, par les malades eux-mêmes, **sans** le secours d'aucun **médecin** ni de personne. Ne doutons de rien, car tout est possible à la **Nature** avec l'aide et l'**Ordre Divin.**

J'ai lu hier, sur « La Petite Gironde », qu'il sévissait en Italie une affreuse épidémie qui frappait les victimes de cécité. Maladie des yeux, sorte de dartre des paupières, qui rend aveugle, épidémie qui frappe déjà **soixante mille** victimes.

60.000 victimes ? Entendez-vous, amis lecteurs ? Mais c'est effarouchant, affolant ! Et je suis certaine que là, encore, le psychisme et le magnétisme seraient de puissants agents thérapeutiques (guérisseurs) (1).

N'avons-nous pas aussi des histoires récentes, comme antiques, rapportant d'extraordinaires guérisons par la simple apposition des mains, par le magnétisme ou la prière. Tant d'exemples parmi les thaumaturges, prêtres et laïques de notre temps dont les journaux ont, Dieu merci, parlé.

Tous ces phénomènes inconnus, mystérieux pour la « **Science médicale** », parient et implorent justice, liberté et secours, au nom de « L'Humanité » souffrante.

« Qui pourra rester sourd et insensible à sa douleur » ? ? ?

MARIE R. D. F.

(1) Et je suis donc sûre aussi que le Créateur si bienveillant et si prévoyant a mis quelque plante sur terre pour guérir cette affreuse maladie.

Un livre très intéressant :
LES MATERIALISATIONS DU CHATEAU DE LA ROUSSELLE (Dordogne)
de Léon de Bussac.

Etude psychique. Prix : 6 fr. 50 franco. Librairie des Sciences Psychiques, Paul Leymarie, éditeur, 42, rue Saint-Jacques, Paris, et au siège du Cercle : Herboristerie, 214, cours de la Marne, Bordeaux.

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE 1928

L'ARGUS DE LA PRESSE, continuant ses travaux de documentations parlementaires, commencés en 1898, peut fournir le Relevé de **tous les votes** de n'importe quel Député ; ce travail spécial doit être la lecture de chevet indispensable à tout candidat !

« LE FRATERNISTE »

fondé en 1910. Organe de l'Institut général Psychosique. Phénomènes et résultats médiumniques. Amour, Charité, Union générale des volontaires du bien.

Parait les 1er et 15. Le no 0,90 pour l'Etranger. Abt : 20 francs. Direction : 18, rue du Faubourg, Lin-le-Noble. Nord. C

L'ARGUS publie une nouvelle édition de « NOMENCLATURE des journaux en langue française paraissant dans le monde entier ». Ce volume de près de 800 pages, qui est doté d'une table des matières renfermant plus de 20.000 noms, contient plus de 10.000 titres de journaux différents, publiés sur toutes les parties du globe.

TRAITE D'ASTROLOGIE

Ce traité permet de faire tous les horoscopes, les révolutions solaires et lunaires, etc. Ainsi, chacun peut suivre, annees après années, la trame de sa destinee dans ses grandes lignes. Son prix est de 20 fr. rendu à domicile. La carte natale de l'intéressé est jointe au traité.

Un horoscope d'essai est envoyé à toute personne qui en fait la demande, accompagnée de 3 fr. 50. Renseignements : Année, date, lieu et heure de naissance.

S'adresser à M. Ferrand, 9, rue du Cheval-Vert, Montpellier (Hérault).

Révélations

Ce livre est écrit par l'auteur qui est médium, il vous donnera en le lisant ou en le consultant, si vous ne compreniez pas, le moyen de vous initier à la vie des âmes qui vivent à vos côtés, et après un prompt travail dû à votre force pensée, il vous aidera à correspondre avec les âmes de ceux que vous pleurez et croyez à jamais disparues.

C. DELESPADIN.

Contre mandat 13 fr. 50, Moreau, 19, rue Alexandre-Parodi, Paris.

SOCIETE ALLAN KARDEC
32, rue Guédon
Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure)

Organe : « Les Annales du Spiritisme », revue mensuelle, scientifique, morale, philosophique. — Directrice : Mme Brissonneou-Palès, institutrice retraitée. — Abonnement aux Annales, France et Colonies : 7 francs ; étranger : 10 francs. On est prié d'adresser les mandats à Mme Brissonneau-Calès. Il n'est répondu qu'aux lettres accompagnées de timbres.

Un bon livre :

« TU REVIVRAS »

Par Henri Régnault. — 15 fr. port en sus.

Dans la belle préface de ce livre, par M. Edouard Schuré (auteur des Grands Initiés), nous lisons en quelques lignes le but de l'auteur :

« Parmi les idées que la Psychologie expérimentale a remises en valeur, dit M. E. Schuré, celle de la *réincarnation des vies progressives* est de premier ordre, car cette idée est le ressort profond de notre vie intérieure et *l'axe fondamental de l'immortalité de l'âme, etc., etc.*..

(J'ai moi-même de grandes preuves de la réincarnation. La science prouvera).

4, rue Jasmin, Paris

M. O.

Le bon et bon journal : **L'HERBORISTERIE FRANÇAISE,** Bulletin officiel et propriété du Syndicat National des Herboristes Français. J. Levieux, Fondateur. Organe mensuel et indépendant de défense corporative et commerciale. Directeur-gérant : M. Angéliaume, Herboriste, 47, rue Colbert, à Tours (I.-et-L.).

Demandez des boussoles magnétiques qui ont une grande influence sur l'orientation de l'esprit. Il y en a de tous les prix, selon la grandeur. Au bureau du Journal.

LES REGIMES ALIMENTAIRES, l'homme dans la nature, l'homme sain et la vie actuelle, l'homme malade avec tant d'autres brochures instructives. Fondation Henri Durville. Médecine Psycho-Naturiste, 64, rue Charles Laffitte, Neuilly-sur-Seine.

L'AME ET L'ESPRIT
et leurs Puissances respectives.
Un coup d'œil sur la Psychologie de la Bible
par Mme Penn-Lewis

En vente : chez la traductrice, Mme G. Brunel, 8, rue de la Haye, Metz (Moselle), France. Prix : 4 fr. 50. En Suisse : Dépôt des publications de l'Alliance Biblique, 8, rue Rossius, Brienne (Suisse).

La Direction n'endosse aucune responsabilité pour la composition des articles donnés et signés par nos bons collaborateurs de l'*Echo de l'Invisible*.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Notre Tarif de Publicité

La ligne, 3me page, commerciale : 3 fr.
Non commerciale : 2 fr.
La ligne, 4me page : 2 fr.

Pour les annonces spéciales, traiter avec la Direction. Envoyez-nous des annonces. « L'Echo » se fera un plaisir de publier tout ce qui est correct et nouveau.

Imprimerie Coopérative
12-14, rue Saint-Siméon, Bordeaux
Le Gérant : Mme M. ORTARIX.

Les quittances d'abonnements seront présentées, à vue, ou bien, un mot de vous, chers lecteurs, pour nous rassurer, car nous attendrons votre heure.
LA DIRECTION

L'UNITÉ ET LA VIE

Organe mensuel de vulgarisation spiritualiste. Astrologie. Théosophie. Occultisme. Religion. Psychisme. Médiumnité. Magnétisme. — Symbologie. Arts. Science. Sociologie, etc., etc.

Abonnement annuel, France et Colonies : 15 francs. — Etranger : 18 francs. — Le numéro : 1 fr. 25.

Il n'y a pas de culte plus élevé que celui de la Vérité.

Directeur-Fondateur : L. FERRAND.
9, rue de Cheval-Vert, 9, Montpellier. (Hérault).

« LA VIE BORDELAISE » avec son reflet irisé, plaît à l'œil et à l'esprit. Très captivant « *Journal* » moderne et scientifique, qui fait honneur à la ville de Bordeaux.

REVUE METAPSYCHIQUE BELGE
J. Dardenne, Fondateur

Organe officiel de la Fédération Nationale Belge des Sociétés de Recherches Psychiques ; du Cercle Psycho-biologique de Bruxelles ; de la Société Métapsychique de Bruxelles et de plusieurs Cercles d'études psychiques du pays.

Rédaction : 54, Avenue du Hamoir, Bruxelles, 54, (Observatoire). Téléphone : 401.01.

Abonnements :
Belgique .... 10 fr. l'an
Etranger .... 12 fr. l'an
Le numéro 1 50
Publication mensuelle.

LE FLUIDE HUMAIN
devant la physique révélatrice et la métapsychique objective.

Curieux et intéressant ouvrage, qui révèle les richesses électriques dont **l'être** humain est doué. — Par G. Mondell, 1 vol. 668 p., 42 fig., chez Berger-Levrault, édit. 40 francs.

Madame Marie ORTARIX, vient à Paris tous les mois, sauf empêchements imprévus. Les jours sont de préférence du 15 au 25. Domicile permanent, 22, Rue Truffaut, chez Mme A. GIBERT, infirmière. Renseignements à cette « Permanence ».